



Ateliers photo
dans les écoles
et les quartiers
page 17



Marché

On recentre la partie textile du grand marché du samedi. **page 3**



Politique culturelle

Claire Antognazza, adjointe à la culture : « Favoriser la rencontre entre les publics et les productions artistiques ». **page 4**



Tourisme local

Des idées de balades. **page 17**



**7 et 8 juin
les athlètes
à rude épreuve**

actualité

page 3



Le marché du samedi se recentre	3
Dossier : la politique culturelle	4
Débat : déchets et incinérateurs. Un lieu pour en parler, la Clide	6
Bilan de la construction 1990-2002	7
Demain : le musée de la Résistance et de la déportation	8

services

page 9



Les accueils enfants-parents	9
Moustiques : limiter la nuisance	11

loisirs

page 12



Henri Laurent, manadier	13
On consolide les arènes de Salin-de-Giraud	13
Le meeting international d'athlétisme, les 7 et 8 juin	14
Du kayak à Beauchamps	15
Les 34 ^{es} Rencontres de la photographie	16
L'atelier "je représente mon quartier"	17
Redécouvrez les alentours d'Arles	18
La reine d'Arles au Japon	18
Page enfants	20
Bloc-notes	21
Alexandre Filhon, golfeur en herbe	24



Le prochain numéro
d'Arles Informations municipales
paraîtra en septembre 2003

Des sujets à traiter, des opinions à partager ?
Votre avis nous intéresse.
Arles informations municipales — Tél. 04 90 49 37 90
magazine@ville-arles.fr



N°73 - juin 2003

Magazine d'information de la Ville d'Arles

■ *Directeur de la publication*
Zani Koukas

■ *Rédacteur en chef*
Alain Othnin-Girard

■ *Rédaction*
Mélanie Vallat-Cristianini,
Françoise Maurette,
Ingrid Estephan,
Jean-Pierre Autheman,
Christophe Cachera

■ *Photos*
Daniel Bounias,
Valérie Farine,
Robert Ricci,
Hervé Hôte,
Samuel Thomas,
Lionel Roux,
DR.

■ *Création maquette*
Nicole Bousquet

■ *Mise en page et photogravure*
Graphistes associés

■ *Impression*
Trulli (Vence)

Dépôt légal : 7 mai 2003
ISSN : 1283 5900

Rédaction
Tél. 04 90 49 37 90
Fax 04 90 49 37 21
e-mail : magazine@ville-arles.fr

Direction de la communication
et des relations publiques
Hôtel de ville,
BP 196, 13637 Arles cedex.
Tél. 04 90 49 36 96
Fax 04 90 49 85 48
Site Internet : www.ville-arles.fr

■ Conseil municipal

Conseil municipal
du 24 avril 2003

■ Parmi les délibérations :

- Achat par la commune d'Arles de deux piscines d'été, achat de matériel d'équipement pour les annexes de la Médiathèque, (investissement 2003 du Contrat de Ville d'Arles).
- Délibération sur les dispositions de réduction du temps de travail en mairie d'Arles.
- Subventions aux associations pour 2003 (deuxième attribution).
- Autorisation de changement de forme juridique du délégataire pour l'exploitation des Arènes d'Arles et autorisation de sous-traitance des buvettes. La SA (Société anonyme) Jalabert Frères devient une société par action simplifiée (SAS).
- Approbation du programme des actions 2003 d'Arles dans le cadre de la convention « Ville d'Art et d'Histoire » :
 - Visites guidées gratuites d'Arles avec l'Office de Tourisme et publication du dépliant « Laissez-vous conter la ville » qui en présente le programme.
 - Ateliers de création de jardins en ville proposés aux élèves arlésiens « Un jardin dans la ville », action pédagogique par le service éducatif du Patrimoine...
 - Organisation des « Journées du Patrimoine » les 20 et 21 septembre 2003.
- Donation d'ouvrages du XIX^e siècle à la Médiathèque par M. Del Nista, directeur du centre hospitalier Joseph-Imbert.

■ Banque de France

Juillet 2004, la succursale d'Arles sera transformée en bureau d'information. Hervé Schiavetti rappelle dans un communiqué de presse du 30 avril le vœu du conseil municipal du 30 janvier 2003 pour le maintien des succursales de la Banque de France. Il regrette cette décision qui va à l'encontre d'une politique d'aménagement partagée du territoire et a fait approuver à l'unanimité par la commission permanente du Conseil général des Bouches-du-Rhône qu'un vœu soit formulé par le CG pour défendre les succursales d'Aix, Salon et Arles.

Commerce

Samedi, je fais le marché



Rendez-vous préféré des Arlésiens, mais aussi de nombreux visiteurs : les samedis matins, les grands boulevards de la ville sont un théâtre de couleurs et de senteurs... Sur le marché d'Arles, on se rencontre, on bavarde, on flâne... Il est le reflet d'un art de vivre... et de palabres pittoresques.

Martial Roche, premier adjoint, délégué à l'économie et au commerce, estime d'ailleurs, « nous avons un des plus beaux marchés de Provence, la diversité des produits proposés est impressionnante ». Soucieuse de renforcer cette manifestation, la municipalité a décidé de lui donner plus d'aise.

Depuis deux ans, l'évolution a porté sur la circulation des piétons, les Lices étant désormais interdites à la circulation automobile le samedi matin ; et sur l'installation d'un marché paysan sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, aménagements effectués après concertation des marchands et des usagers... Une nouvelle étape concerne le redéploiement du secteur textile. L'objectif est de recentrer le marché, en particulier par la recherche d'une meilleure continuité entre le haut du marché, sur les Lices très fréquentées, et la partie basse, boulevard

Les animations
du marché paysan

Sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, les vendeurs, sont regroupés au sein d'une association. Celle-ci s'engage formellement sur l'origine des productions de ses adhérents. Les vendeurs se proposent aussi de faire venir des divertissements pour rendre cet espace plus sympathique à fréquenter (animations musicales, festives, pour les enfants, conférences...).

Clemenceau qui regroupe les marchands de textiles, où l'on a moins de passage.

Une vingtaine de commerçants sont déjà installés devant la halte centrale des bus. Progressivement la rue Wilson et la place Wilson accueilleront également des forains. Ce nouvel « itinéraire » vise aussi à faire bénéficier les rues commerçantes adjacentes du

centre ville des déambulations des usagers et des touristes.

Un brin d'histoire...

« Le marché qui se tient le samedi à Arles a été de tous les temps » peut-on lire dans un texte réglementaire de 1752 conservé aux archives municipales. La déclaration rappelle la très ancienne origine du marché d'Arles...

Encore plus loin en remontant l'histoire, un auteur du V^e siècle fait cette description : « Tout ce que l'Orient, tout ce que l'Arabie aux parfums pénétrants, tout ce que l'Assyrie féconde peuvent produire, tout cela se rencontre à Arles en une aussi grande abondance que dans les pays d'origine ».

Dans une lettre de 1584, Henri III confirme la tenue des deux marchés hebdomadaires d'Arles, celui du mercredi et celui du samedi.

Le saviez-vous ? Le marché du samedi rassemble environ 500 vendeurs et celui du mercredi 300. Chaque commerce occupant en moyenne 5 m linéaires, le marché du samedi offre donc plus de 2,5 km d'étalages aux chaland.

Politique culturelle

À la rencontre de tous les publics

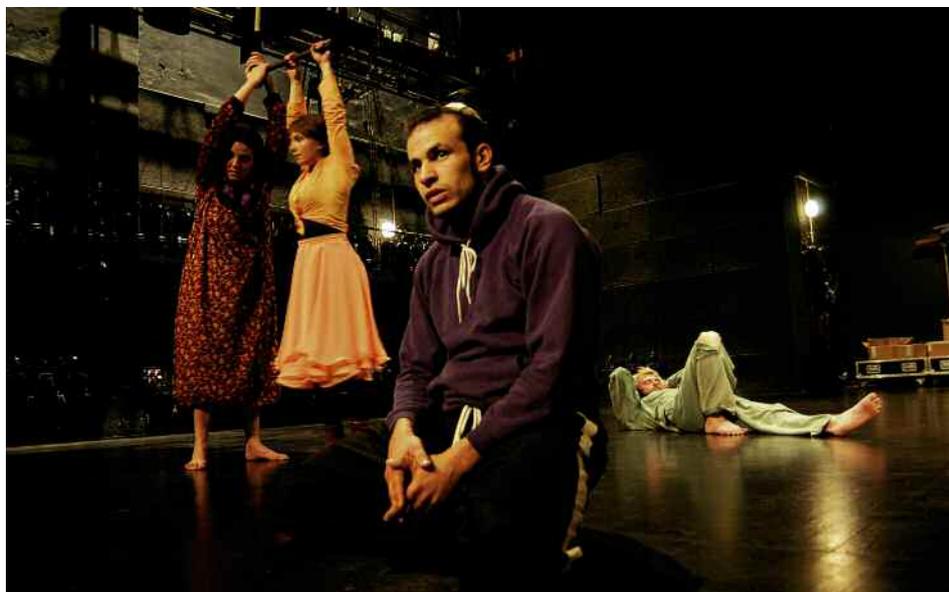
Claire Antognazza, adjointe à la culture, présente la politique culturelle de la municipalité.

Comment définirez-vous globalement le projet culturel que vous défendez ?

Claire Antognazza : Notre rapport à la culture s'est modifié depuis les premières politiques culturelles publiques, menées notamment par André Malraux. D'une part, la décentralisation a permis une meilleure "irrigation" des productions culturelles et artistiques. Actuellement la plupart des villes, de grande et moyenne importance dont Arles, ont des programmations et des actions culturelles de très grande qualité, dans leur diversité. Des médiathèques, des écoles de musique, des théâtres ont vu le jour, soutenus par les collectivités locales qui en assurent pour une très grande part les financements.

Néanmoins et malgré tout, le volontarisme dont ont fait œuvre dans un premier temps les créateurs, sous la figure tutélaire de Jean Vilar, puis les équipes professionnelles, la démocratisation culturelle a en partie échoué puisque les analyses sociologiques des publics fréquentant les théâtres, les musées, les salles de concert... font apparaître que ce sont toujours les mêmes classes qui y ont accès majoritairement.

Mais par ailleurs, on constate que les pratiques culturelles amateurs se sont considérablement développées. Nombre d'Arlésiens par exemple chantent, font de



Répétition de Sfax et les Gamras, au Théâtre d'Arles. Création de Claudine Pellé interprétée dans les camelles de Salin-de-Giraud

la musique, du théâtre, écrivent... et cela ira certainement en s'amplifiant notamment avec l'accroissement du temps libre. On est donc passé, à mon sens, de l'idéal de démocratisation de la culture à l'idée de démocratie culturelle, dans un va et vient nécessaire entre les œuvres les plus abouties, qu'il est absolument nécessaire de faire partager au plus grand nombre et les pratiques artistiques culturelles et amateurs qu'il faut prendre en compte et développer.

À cela se surajoute la prégnance de la culture de masse (dont la culture télévisuelle) qui laisse à penser que la culture est une marchandise comme une autre et

que c'est la loi du marché qui doit prédominer. Toute politique culturelle, y compris locale, doit intégrer ces données et se positionner par rapport à celles-ci.

Quels sont les atouts et les particularismes d'Arles en matière culturelle ?

C. A. : Ville culturelle, autant par la richesse de son patrimoine que par les manifestations qui s'y déroulent, Arles bénéficie d'une aura incontestable et c'est un atout indéniable. Elle a attiré et attire de nombreux artistes qui y trouvent une source d'inspiration rare. Elle se doit d'offrir aussi à ses habitants, au quotidien, une politique culturelle de qualité.

Arles a une autre particularité. C'est la large part d'initiatives prises par les associations. Malgré ses difficultés financières, la Ville a maintenu le niveau des subventions allouées aux associations, permettant en cela d'une part, une grande diversité et d'autre part l'engagement associatif, qui est un signe de démocratie. Mais cela pose la question du travail en commun : comment concilier l'autonomie des associations et le partenariat nécessaire avec la ville. C'est pourquoi, le premier chantier de ce mandat a été la mise en place de la commission extra-municipale de la culture, ouverte à quiconque veut y participer, et d'autre part les contrats d'objectifs, signés dans un premier temps avec les associations les plus soutenues et progressivement avec l'ensemble des associa-

■ Médiathèque, Archives, Musée Réattu

« Ces trois services municipaux aux objectifs propres ont en commun la sensibilisation des publics l'information et la formation ». Ouverture pédagogique grâce à leurs services éducatifs, travail en partenariat avec les associations ou d'autres services, modernisation des outils (accès au DVD pour la médiathèque, élaboration de cédéroms pour les archives).

■ Théâtre d'Arles

La deuxième saison de programmation s'achève. Les résultats sont encourageants. Le théâtre a retrouvé sa place dans le paysage local. Il faut renforcer ses interventions « hors les murs » et mener encore plus d'actions de sensibilisation du public.

■ Les actions organisées par le service de l'action culturelle

Pluridisciplinarité et événements qui vont dans le sens d'une rencontre entre le public et les artistes : Objectif rue, le Carnaval, Un été au ciné, Courants d'Arts, La Fête de la musique, Premiers pas... autour de la danse. Il se charge aussi de la coordination des services de la mairie sur les manifestations culturelles portées par le tissu associatif, mais réclamant une forte aide logistique municipale, participe au suivi et à l'évaluation des projets culturels contrat de ville, CTL, CEL et soutien aux enseignements artistiques en milieu scolaire....

tions. Le but est de les conforter dans leurs actions et de les aider à toucher le maximum de public, pour l'entraîner dans une véritable dynamique partagée par le plus grand nombre. Pour cela, elles sont incitées à consacrer entre 15 et 20 % de leur subvention municipale, à des actions en direction de la jeunesse, des actions décentralisées, des actions de proximité comme des ateliers, des stages, en menant des projets artistiques et culturels partagés.

Quelles sont donc les lignes de force du projet culturel municipal ?

C. A. : favoriser la rencontre entre les publics et les productions artistiques et cela dès le plus jeune âge. En développant les actions pédagogiques, en collaboration avec les enseignants, en s'appuyant sur les services pédagogiques municipaux très actifs ainsi que la formation au sein des pratiques amateurs.

Davantage de propositions culturelles doivent être faites aux quartiers et aux villages, en s'appuyant sur le tissu associatif et par des projets menés en partenariat. C'est le sens de notre investissement pour améliorer les bibliothèques de quartier et de villages, par l'accès aux nouveaux supports ; pour la réouverture du cinéma à Salin, la mise en place de classes de l'École de musique à Mas-Thibert et à Salin, et de nos propositions lors du Carnaval autour des spectacles de rues.

Je veux aussi encourager l'innovation, c'est-à-dire de nouvelles formes artistiques comme le "Cirque hors piste", programmé au théâtre ou les spectacles de rues. L'ambiance de fête qu'ils provoquent modifie le rapport

provoquent modifie le rapport



Claire Antognazza :
« La culture ce n'est pas seulement s'extasier sur le passé, mais aussi se projeter dans l'avenir. »

entre l'art et le public. Il faut aussi envisager la création d'un nouveau lieu de travail pour les artistes qui soit aussi un lieu de rencontres et d'échanges.

Comment la ville peut-elle amener davantage de public à une curiosité pour les événements culturels ?

C. A. : Il faut rompre avec la conception héritée des années 80, instituant une fracture entre le monde culturel et le monde socio-culturel. C'est une pensée

manichéenne dont on voit les limites aujourd'hui. Je crois beaucoup à la place de l'artiste dans la société ainsi qu'à la nécessité de l'exigence de son travail. Pour autant, nombre de créateurs s'impliquent, par choix personnel, dans des projets ouverts à des personnes qui, à priori, ne se sentent pas concernées par une démarche artistique et qui y trouvent une reconnaissance indispensable. Quand Claudine Pellé, en création au Théâtre d'Arles, travaille avec un groupe de femmes d'origine étrangère sur leur mémoire, ce qui se passe est extraordinaire. Il en est de même du travail mené par le service des publics du musée Réattu autour de l'exposition Baya et de bien d'autres initiatives qu'il nous faut aider ou impulser.

Quels sont les projets d'équipements et d'aménagement ?

C. A. : Le projet le plus immédiat sera la réalisation d'un studio de répétition de musique, dans le cadre de la mission de l'Association Andromède ainsi qu'une salle dédiée à des projets portés par des artistes. Un des projets ambitieux sur lequel nous travaillons est l'extension du Musée Réattu afin de donner à cet établissement toute sa mesure. C'est à la fois un projet culturel et un projet urbanistique et de développement local en lien avec l'aménagement des bords du Rhône. Avec une

création architecturale contemporaine, ouverte sur le fleuve et sa lumière dont nombre d'artistes sont tombés amoureux. On y trouvera des salles d'expositions temporaires, une boutique... autant d'éléments qui feront du musée d'Arles un "phare" de la ville, en termes culturel et touristique.

Sur le site des anciens ateliers SNCF, outre le pôle universitaire et le projet "Arles numérique" porté par la Région, la volonté de la ville est que cet espace intègre différentes activités dont une partie culturelle. Nous savons la nécessité de la création d'une halle qui pourrait accueillir de nombreuses manifestations requérant un grand espace.

La présence à Arles des RIP ainsi que de l'École nationale de la photographie, nous emmène naturellement à penser que la création d'un pôle autour de l'image trouverait toute sa place à laquelle pourrait être associées des salles de cinéma.

Enfin, dans un de ces superbes bâtiments à l'architecture du XIX^e siècle, j'ai l'espoir qu'on puisse trouver une place pour des artistes de toutes disciplines qui pourraient bénéficier d'un lieu de travail, ouvert aux publics, aux expériences, à la recherche et à convivialité. »



Carnaval 2003 : monstres et créatures fantastiques sur les Lices

Le budget de la culture : 6 233 474 euros

Il est consacré d'abord aux trois grands équipements municipaux que sont la médiathèque, l'école de musique et le musée Réattu.

Répartition [en euros]

Lecture publique,
livres et médiathèque :1 673 000
Patrimoine :1 148 000
Ecole de musique :594 000
Musée Réattu :794 000
Direction des Affaires culturelles :422 282

Subventions aux Associations :1 058 515
Théâtre d'Arles :459 000
Autres théâtres :107 544
Rencontres de la photo :274 410

Recette des entrées dans les monuments



Jean-Noël Guérini, président du Conseil général des Bouches-du-Rhône, encourage les nouvelles formes du spectacle vivant comme : « l'année des treize lunes » de passage à Arles le 18 mars.

■ Au fil des jours

■ Bilan de la Feria de Pâques

Excellent pour les professionnels du tourisme. Côté arènes, malgré deux jours de mauvais temps, seule la corrida du dimanche matin a dû être reportée. L'atmosphère était réellement à la fête. Une soupape de sécurité salubre, en cette période de troubles internationaux. Entre bruits de guerre et problèmes sanitaires, la feria d'Arles a bénéficié de nombreux reports de destination.

Les chiffres

- 200 000 personnes sur 4 jours.
- 40 % de plaintes en moins au commissariat de police, par rapport à 2002.
- 16 bodegas ouvertes.
- Arènes, la pré-location est majoritaire : 48 000 places sur 54 000 vendues à la veille de la feria.
- 60 % de fréquentation locale et de proximité (départements 30, 34, 13...).
- 200 interventions au poste de secours « avancé » sur le bd des Lices, ça soulage l'hôpital.
- Les sobres chauffeurs de l'opération « Nez rouge » ont rapatrié 22 personnes et 12 véhicules dans la nuit de samedi à dimanche.
- Enfin, la consommation augmente puisque le tonnage des déchets récoltés « exclusivement liés à la feria » s'accroît à 101,5 tonnes en 2003.



■ Parc de Camargue

L'Europe apporte une aide aux projets de conservation et de protection des milieux humides. Le parc naturel régional de Camargue va en bénéficier au travers de la station biologique de la Tour du Valat.

■ Surprise, surprise !

Le 21 juin, place de la République, aux alentours de 19 heures, une surprise vous attend. On n'en dévoile pas plus.

Ces déchets qui nous encombrent

L'incinérateur d'Arles va fermer. Fos-sur-mer s'apprête à en recevoir un géant pour traiter les déchets de Marseille. Entre les nécessités, les solutions alternatives, et les passages en force, deux élus arlésiens se prononcent : Catherine Levraud, adjointe déléguée à l'écologie urbaine et Nicolas Koukas, adjoint à la propreté.

Comment a été décidée la fermeture de l'incinérateur d'Arles en 2004.

Catherine Levraud : Le conseil municipal a pris deux délibérations à ce sujet : la première en 2002 prévoit la fermeture de l'équipement qui ne répond plus aux normes du ministère de l'environnement. La deuxième dit que l'on va créer un centre de transfert pour organiser le déplacement des déchets ménagers d'Arles vers un centre d'enfouissement : 25 000 tonnes par an. La loi de 1992 donnait dix ans aux communes pour ne plus mettre en décharge que les déchets ultimes.

Qu'est-ce qu'un centre de transfert ?

C. L. : Une petite usine qui sort les déchets des bennes à l'aide de grappins et les charge sur des camions, trains ou bateaux, selon ce que l'on aura décidé. De toute façon, il n'y aura pas de centre d'enfouissement sur le site actuel de l'incinérateur. Le site du centre de transfert d'Arles n'est pas encore défini. Un appel d'offres sera lancé d'ici la fin de l'année pour déterminer vers quelle décharge iront nos déchets. Il y en a trois ou quatre possibles dans le département. Si nous choisissons un centre d'enfouissement hors département, cela nous coûtera plus cher.

Un incinérateur à Fos

« La mauvaise solution, souligne Nicolas Koukas, c'est de construire un incinérateur sans prendre l'avis des gens ». En décembre dernier le conseil municipal d'Arles s'est opposé au projet d'incinérateur à Fos. Les communes voisines ont fait de même. « La décision du maire de Marseille est un manque flagrant de concertation vis à vis des communes sur le choix du lieu, et des populations habitant à proximité ». Nul ne peut affirmer qu'il n'y aura pas de risques pour l'environnement. « Le tout incinération est aujourd'hui de plus en plus contesté. Les premières usines de ce type ont des bilans peu convaincants » ajoute Nicolas Koukas.



Catherine Levraud : « Il n'y aura pas de centre d'enfouissement sur le site actuel de l'incinérateur ».

La commune de Fos n'a pas eu son mot à dire. « Marseille a réussi le tour de passe-passe de négocier directement avec le Port autonome qui est une structure habilitée à concevoir un tel équipement industriel. Celui-ci a proposé un terrain à Fos. Sur Arles, le plan d'occupation des sols ne l'aurait pas permis. » dénonce Catherine Levraud.

Une étape obligée : la concertation

Le maire d'Arles a mis en place une Clide, commission locale d'information sur les déchets et l'eau, afin que les mesures prises par la Ville en la matière soient évoquées préalablement devant la population, et que le débat puisse avoir lieu sur les options possibles. Réunie une première fois le 21 mars « Elle est avant tout un outil de concertation » précise Nicolas Koukas.

Le NON des Saliniers

« Devant la mairie annexe, de petites affichettes d'un collectif d'associations de Fos et Port-Saint-Louis disent de manière virulente "Non à l'incinérateur". La mairie annexe partage leur position », explique Philippe Martinez, adjoint spécial. A Salin se sont déjà tenus une réunion publique en avril, un conseil de village le 6 mai. Une nouvelle réunion publique est prévue le 20 mai. « Si rien ne change, cette usine va s'implanter à 6 ou 8 km de Salin-de-Giraud. On craint la catastrophe écologique », commente l' élu.



« Nous allons porter à la connaissance des Arlésiens ces dossiers compliqués ; leur faire partager les difficultés de choix devant lesquels nous sommes » explique Catherine Levraud. Les incinérateurs sont des installations classées, surveillées en raison des risques qu'ils peuvent faire courir. Ne plus incinérer ne veut pas dire forcément tout mettre en décharge. « Nous sommes censés valoriser la moitié de nos déchets. Or, actuellement nous en recyclons 15 %. Dans l'immédiat la solution du centre de transfert laisse du temps pour réfléchir au remplacement de l'incinérateur. » La réflexion est ouverte.



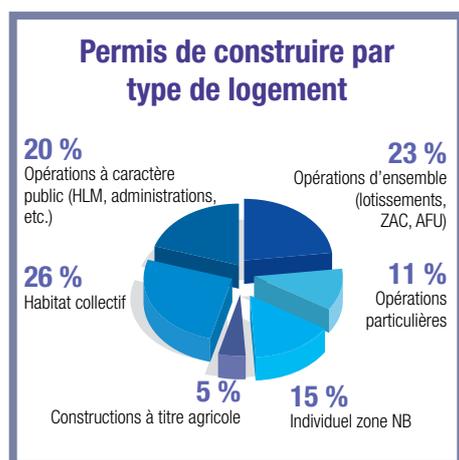
Nicolas Koukas : « La décision du maire de Marseille est un manque flagrant de concertation ».

Constructions à rythme soutenu pendant dix ans

De 1990 à 2002, 2336 permis de construire* ont été délivrés dans la commune. Ces chiffres émanent des statistiques de la Direction de l'urbanisme et des informations traitées par l'Observatoire de l'habitat, deux services de la Ville. Ils permettent d'avoir une estimation globale de l'activité effective du secteur du bâtiment sur la commune.

Miracle des outils informatiques, des tableaux sur l'état de la construction à Arles ont pu être dressés, par quartier, par nature de la construction et par année. 2336 logements construits, soit une moyenne de 180 logements par an. Si on a délivré 299 permis en 2002 contre 155 permis en 1990, la hausse est irrégulière (148 permis en 1998, 324, chiffre record, en 2001), répartis pratiquement à égalité entre le logement collectif (46 %) et les constructions individuelles, en ZAC et en lotissement, (49 %). Le restant concerne des constructions agricoles (5 %).

La localisation des principales opérations collectives (Le Galliéni, Estajan, Jardin des Alyscamps, Résidence d'Alembert, Mérimée 1 et 2, Quai des Platanes et le Franklin), indique la demande croissante de logements dans l'agglomération (encore plus évidente si on intègre les permis accordés dans les secteurs Camargue Nord et Pont-de-Crau). Les villages (Raphèle, Salin-de-Giraud, Moulès, Mas-Thibert le Sambuc) avec 257 permis, représentent 11 % des constructions récentes.

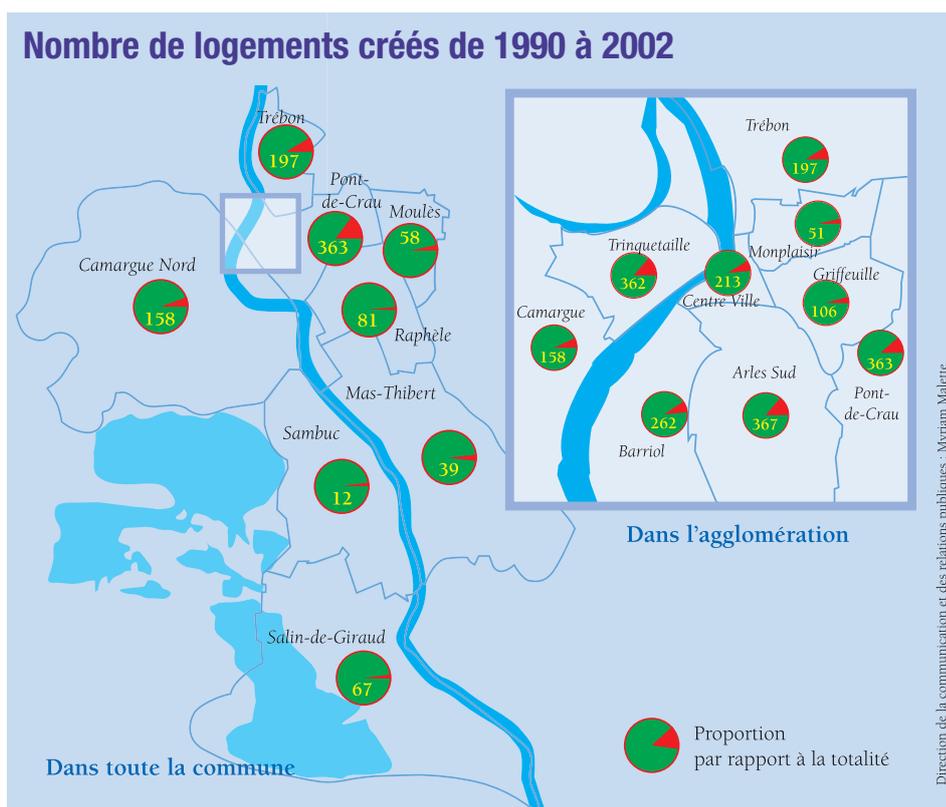


Les Mazets de la Crau à Raphèle. Un type de construction qui répond aux besoins des villages.

ment de la croissance, le nombre de projets ayant obtenu autorisation ou en cours d'instruction à Arles, demeure à la hausse dans la première partie de 2003. L'Observatoire indique que, sans les contraintes d'urbanisme liées aux risques d'inondation, dans des secteurs comme Trinquetaille et Plan-du-Bourg notamment, ou l'attente du tracé du contournement autoroutier, la progression serait encore plus

teur des Ateliers SNCF et des Minimés représente d'ailleurs un élément susceptible de répondre à ces demandes.

*) référence à l'année de l'avis favorable pour les constructions individuelles ou année d'ouverture de chantier ou de son achèvement pour les constructions collectives. Les réhabilitations avec restructuration complète – donc création de logement – sont prises en compte (elles donnent lieu à des permis de construire).



■ Au fil des jours

■ Mas-Thibert

Le conseil de village vient de se réunir. A l'ordre du jour, la présentation au groupe de travail des aménagements qui vont être réalisés sur le CD24. Les techniciens de la Direction des routes du Conseil général des Bouches-du-Rhône ont détaillé les projets de modifications de l'axe qui traverse le village à la perpendiculaire des deux canaux. Un rond-point sera notamment créé afin de mieux distribuer la circulation, et surtout comme l'a rappelé Jean-Marie Egidio, conseiller spécial de Mas-Thibert, pour obliger les véhicules à diminuer leur vitesse.

■ Escrime à Salin

Le club d'escrime d'Arles, avec le maître d'armes Clément, champion du monde d'épée, font une démonstration de leurs activités (160 licenciés à Arles) à Salin-de-Giraud le 1^{er} juin. Pour rencontrer les fines lames, rendez-vous à 17 h place Carlo-Naudot.

■ Prémices du riz

L'ambassadrice du riz, élue pour deux ans par la confrérie des Prémices du riz, a changé. Cécile Galon succède à Émilie Lacrotte. L'association présidée par Claude Reboul, prépare, les Prémices 2003, les festivités qui accompagnent la récolte annuelle en septembre. Corsos les samedi et dimanche 20 et 21 septembre.

■ Développement durable

L'AECC participe à la semaine nationale du développement durable du 2 au 8 juin. Différentes manifestations et colloques sont prévues par l'association arlésienne pour l'éducation à l'environnement et à la citoyenneté.

■ Piles à recycler

Dans le dernier numéro de *Arles infos municipales*, un de nos lecteurs s'inquiétait des lieux de dépôt des piles usagées en centre ville. Catherine Levraud, élue à l'environnement précise : « *Les piles achetées dans les magasins doivent être reprises dans ces mêmes magasins. En effet, dans le prix de vente est compris le coût de la reprise. C'est pourquoi il n'y a pas d'autres endroits pour les récupérer.* »

Apprendre la Résistance au collège

Un nouveau musée doit s'installer dans les bâtiments du collège Frédéric-Mistral, une fois que les élèves auront rejoint l'établissement qui sera construit place Lamartine. Le musée de la Résistance et de la Déportation d'Arles et du pays d'Arles est porté par deux associations arlésiennes avec le soutien du conseil municipal.

La préparation du futur musée dans les locaux du collège Frédéric-Mistral suit son cours. Un groupe d'élus piloté par Éliane Mézy, conseillère municipale déléguée au Musée de la Résistance avec Nicolas Koukas, adjoint aux anciens combattants et au devoir de mémoire, et l'Association pour un musée de la Résistance et de la Déportation d'Arles et du Pays d'Arles y travaillent de concert. Le projet d'ouvrir un lieu de mémoire bien identifié dans Arles, musée et centre de recherche à la fois, mobilise deux associations de combattants et de déportés de la deuxième guerre mondiale, l'Anacr, la FNDIRP et l'Association pour un musée de la Résistance et de la Déportation d'Arles et du Pays d'Arles. Elles ont uni leurs forces pour mener à bien les études et les démarches auprès des institutions qui permettront l'ouverture d'un tel établissement culturel.

La mémoire et la citoyenneté

Un musée, afin de conserver les témoignages d'une guerre sans précédent, avec des sommets d'atrocités et de souffrances dont les survivants veulent transmettre la trace aux générations nées après 1945 ; mais également un centre d'initiatives éducatives et citoyennes, s'appuyant sur le combat périlleux de ceux qui se sont levés contre la barbarie fasciste et nazie. Des bâtiments d'enseignement, lieux de transmission du savoir par excellence, ceux du collège Frédéric-Mistral en centre-ville, ne pouvaient mieux convenir.

Le conseil municipal vient de préciser l'emplacement du futur collège – entre la place Lamartine et la gare SNCF – après avoir confirmé son soutien à la création du musée. Un musée, puisqu'il s'agit, d'une part, de réunir et conserver les documents et pièces historiques de la guerre de 39-45 des associations, et d'organiser leur présentation au public. Mais aussi centre de recherche sur la période de l'Occupation et de la Résistance en Pays d'Arles.

Pour Éliane Mézy, Nicolas Koukas et Colette Laffineur, présidente de la FNDIRP, le musée



Colette Laffineur et Éliane Mézy devant le collège Mistral où va être installé le futur musée de la Résistance et de la déportation

doit éveiller les consciences. L'exposition des événements, leur enchaînement, leur explication, doivent contribuer à former la vigilance des citoyens sur les droits de l'homme et leur protection. Vigilance toujours d'actualité.

Le centre de recherche Charles-Barontini pourra ainsi évoquer d'autres guerres et conflits (Indochine, Algérie et les conflits actuels), ajoute Georges Carlevan, président de l'association pour le musée de la Résistance (association domiciliée à la maison Pablo-Neruda depuis mars 2003). L'esprit de résistance, s'il est un symbole de la Résistance 39-45, est toujours nécessaire. D'où l'importance « d'initier des démarches pédagogiques... afin de stigmatiser tous les rejets tels que la haine de l'autre, le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme... », comme le précise une délibération du conseil municipal de mai 1999.

L'association pour la création du musée se donne jusqu'à la fin de l'année 2003 pour dresser l'inventaire des objets et documents (photographies, écrits) en sa possession. Ils constitueront le fonds de démarrage du musée. D'autre part, avec les services de la ville et des techniciens de l'aménagement des musées, elle va faire des propositions sur l'agencement des espaces intérieurs et la mise en valeur des pièces présentées au public.

Musée de la Résistance et Maison des anciens combattants

Les deux projets sont distincts, même si, à terme, ils pourraient cohabiter dans les bâtiments de l'actuel collège Mistral. Un musée à part entière géré par une instance qui reste à définir d'un côté, de l'autre des locaux mis à disposition pour les associations d'anciens combattants.

Petite enfance

Se sentir mieux avec son enfant...



Au Mas-Clairanne, le « Bout de lune ». Les lieux d'accueil favorisent la socialisation et le développement de l'enfant

Mon enfant ne dort pas, il n'est pas propre, il a des difficultés pour parler, il ne veut pas manger, il est agité, il a du mal à se détacher de moi...

En proie aux interrogations, à la culpabilité, au doute, quel parent ne s'est pas inquiété pour son enfant ? Pour les aider, il existe à Arles des lieux d'accueil enfants-parents ouverts aux moins de 4 ans, accompagnés d'un adulte : on arrive et on repart quand on veut, c'est gratuit. Ce sont des lieux d'échanges, de rencontres, de convivialité, de détente, de jeux... Dans ces espaces chacun est reconnu mais pas jugé. L'anonymat est respecté.

Ces lieux favorisent la socialisation, facilitent l'accompagnement sur le chemin de l'autonomie en permettant, par exemple, d'amorcer la séparation avant l'entrée à l'école. L'enfant ne peut devenir indépendant que s'il se sent en confiance, la présence rassurante des parents joue donc un rôle important. Ces lieux d'ac-

Les adresses

Le CCAS de la Ville d'Arles gère deux lieux d'accueil enfants-parents :

« Les Minots », dans les locaux de la PMI à Barriol, ouvert le lundi de 13 h 30 à 16 h 30 et « Bout de Lune », dans les locaux du Mas Clairanne au Trébon, ouvert le mardi de 8 h 45 à 11 h 45.

Deux autres lieux d'accueil sont gérés par le centre Hospitalier d'Arles, le Conseil général et la CAF : « L'Oasis » à l'Espace Ariane à Griffeuille, ouvert le mardi de 9 h à 11 h 30 et le « Club du 1^{er} âge », centre médico-social, rue du Docteur-Fanton, ouvert le vendredi de 9 h à 11 h 30.

cueil permettent aussi de rompre l'isolement



« Ces lieux d'accueil sont bénéfiques pour les parents autant que pour les enfants. Les échanges et les liens qui s'y créent redonnent confiance aux parents dans leurs capacités éducatives. Ils agissent également sur le comportement et le développement de l'enfant, puisqu'il y a des règles à respecter... » souligne Josette Pac, conseillère municipale déléguée à la Petite enfance.

des familles : les mamans jouent avec leur enfant, partagent leurs expériences avec d'autres parents et avec le personnel d'accueil...

Marilou Bevilacqua intervient dans le lieu d'accueil « Les Minots » à Barriol, et sa collègue Elisabeth Robert dans celui situé au Trébon « Bout de Lune ». Toutes deux psychologues, elles résument ainsi leur action :

« On observe, on écoute, on est là pour permettre aux parents de trouver des réponses, de dédramatiser certaines situations... En posant les mots sur ce qui est difficile, les parents trouvent un apaisement. Cette écoute est un fondement de l'action préventive ».

Les membres de l'équipe accueillante ont des formations différentes : éducatrices jeunes enfants, puéricultrices, assistantes maternelles, orthophonistes, psychologues, psychomotriciennes... Les futures mamans y sont aussi bienvenues pour se préparer à la naissance de leur bébé au contact des mères présentes et des accueillantes.

■ Au fil des jours

■ « Perdus de vue »

Au mois de janvier dernier, quand René reçoit le n° 68 de notre magazine, il découvre en dernière page le portrait de Fernand, un copain perdu de vue depuis leurs années de scoutisme à Arles. Et il le contacte 42 ans plus tard ! D'où leur idée commune d'étendre la joie des retrouvailles à d'autres anciens guides, scouts ou « de la route » des années 1955 à 1960, pour constituer une amicale des anciens scouts arlésiens. Si vous y étiez et que le projet vous intéresse, contactez René Palpant au 06 89 22 80 21 ou Fernand Galeron 04 90 49 75 89.

■ Espace Info Energie

Dans toute la France, se met en place un réseau d'information sur l'amélioration de l'utilisation de l'énergie. Espace Infos Energie du Pays d'Arles s'ouvre dans les locaux de la CLCV (Consommation, logement, cadre de vie), 6 rue Jean-Bouin, dont les animateurs vont faire vivre le lieu.

Horaires d'ouverture : lundi de 9 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h ; mercredi de 9 h à 12 h ; vendredi de 9 h à 12 h. e-mail : eie.clcvarles@free.fr. Un conseiller en énergie peut aussi être contacté au 04 90 96 43 86

■ CAF et Bouches-du-Rhône

Le département des Bouches-du-Rhône compte 1 835 407 habitants (chiffres Insee). La Caisse d'allocations familles donne le chiffre de 377 489 allocataires, dont 14 % sur le secteur Arles/Salon.

■ Sécurité routière

Le Conseil général et Monique Tibaron, conseillère municipale, chargée de la prévention routière, ont réuni les jeunes afin de les sensibiliser aux dangers de la route, et leur expliquer les comportements à risques en matière de circulation automobile. Le « Sécurité Tour Jeunes 13 » s'est arrêté à Arles, stade Robert-Morel, le 12 mai.



**du 15 avril
au 13 mai**

■ **Naissances**

Lillani Dureau, Jordan Lorente, Raphaël Bonici, Natacha Fremon, Rania Benarba, Coline Didier, Joseph Poubill, Dylan Poubill, Amori Borelli, Célia Contadini, Hugo Farci, Léo Galpin, Bastien Candella, Lou Tayolle, Dory-Ann Chevet, Lou-Antonin Gillot, Eliot Oudot, Thiphaine Amato, Aymeric Rouyer, Ilario Martelli, Ethan Tub Laj Jourdan, Xavier Julliard, Théo Acher, Paolo Cigliobianco, Moussa Marjani, Ambre Meille, Noé Apffel, Hugo Renard, Manon Fustier, Eolia Planchon, Léa Thome, Djové Meckes, Emilien Culot, Camellia El Quodi, Sarah Aabbar, Samuel Brulhard, Jenifer Conan, Inès Ifra, Romain Fabre, Paul Maurice, Dorian Cayzac, Hugo Galle, Chloé Pialhoux, Oriane Colombier, Sofia Peillon, Johan Aresi, Rayan Pitrat, Thibault Adelle, Abdel-Hay Alfaquir, Brandon Rodriguez, Imane Habouch, Chloé Ignatiew, Sarah Senetaire, Paul Biliboni, Samuel Straboni, Jordan Zirger

■ **Mariages**

Khanh Nguyen Van et Alounsay Kingphet, Driss Kobaa et Narima Sahnoune, Youssef Stitou et Sonia Boudjema, Serge Cassanas et Dominique Revert, Ludovic Santiago et Marjorie Dewonck, Jean-Louis Tros et Fabienne Delsault, Philippe Monleau et Aline De Freitas, Turan Et et Brigitte Vesque, Michal Pacvon et Aline Azoulay, Alexis Belhadj et Mariame Qrimi, Bruno Laures et Nathalie Pralong, Ludovic Escriva et Valérie Horn, Jean-Pierre Capillon et Michèle Sanchez, Eric Brassier et Peggy Marot, Jean-Christophe Orlic et Céline Lopez

■ **Décès**

Raymonde Boymond née Bouhey (88 ans), Marie-Rose Baraton née Richaud (79 ans), Pietro Cilia (94 ans), Vincent Santacreu (92 ans), Louise Savastano née Gagliano (84 ans), Simone Soler née Pichon (80 ans), Elise Mullaier (101 ans), Giuseppe Barra (79 ans), Honoré Lombard (79 ans), Marguerite Ehrer née Girard (90 ans), Mireille Jurado née Reig (73 ans), Edmond Abbès (79 ans), Marius Reynier (76 ans), Bernardine Licari née Loucan-Danis (94 ans), Alain Jamin (61 ans), Jeanne Ricard née d'Altilia (93 ans), Maurice Guenadou (85 ans), Victorine Hidalgo née Bordenave (84 ans), Jeanne Roy née Suzaret (77 ans), Marie-Louise Laupies (81 ans), Catherine Sicilia (40 ans), Henri Richard (85 ans), Auguste Artigue (91 ans), Léonie Jansen née Dourgian (88 ans), Maria Dolorès Lopez (85 ans), Joaquina Belmonte née Santo (89 ans), Marcelle Deforge née Finoël (87 ans), Maurice Sautecœur (69 ans), Maurice Fouchet (75 ans), Marguerite Dubois née Mazel (89 ans)

En raison des avis prononcés par la Commission nationale informatique et Libertés (CNIL), seuls les noms des familles qui auront donné leur autorisation à une publication des actes d'état civil les concernant seront publiés dans cette rubrique.

Mairie d'Arles

☎ standard : 04 90 49 36 36

Mairie annexe de Salin-de-Giraud :

☎ 04 42 86 82 12

Mairie annexe de Raphèle :

☎ 04 90 98 48 77

Mairie annexe du Sambuc :

☎ 04 90 97 20 44

Mairie annexe de Moulès :

☎ 04 90 98 44 18

Mairie annexe de Mas-Thibert :

☎ 04 90 98 70 25

Accueil cabinet du maire

Hôtel de ville, 2^e étage,

☎ 04 90 49 36 00

Accueil élus, Hôtel de ville, 1^{er} étage,

☎ 04 90 49 36 04

« Arles Ensemble » ☎ 04 90 49 36 12

« Arles Plurielle » ☎ 04 90 49 35 49

« Arles Passionnément » ☎ 04 90 49 39 36

« Alliance arlésienne » ☎ 04 90 49 36 77

État-civil, Hôtel de ville, rez-de-chaussée,

☎ 04 90 49 36 92 — 04 90 49 37 67

04 90 49 38 49

Affaires générales, Hôtel de ville,

rez-de-chaussée, ☎ 04 90 49 38 92

Élections, Hôtel de ville,

rez-de-chaussée, ☎ 04 90 49 36 53

Cimetière, cour des Podestats,

☎ 04 90 49 37 62

Urgences dimanches et fériés

☎ 06 18 44 35 82

Allô Propreté

☎ 04 90 49 39 40

Hydraulique, chem. pointe de Jouveau,

Pont de Crau, — ☎ 04 90 18 31 62 ou

04 90 18 32 92

Service Habitat, 5, rue Molière,

☎ 04 90 18 59 14

Cadastre, 5, rue du Cloître, cour,

☎ 04 90 49 36 34

Permis de construire,

5, rue du Cloître, cour, ☎ 04 90 49 36 33

Kiosque du net, place de la République,

☎ 04 90 49 37 75

CCAS, 2, rue Aristide Briand,

☎ 04 90 18 46 80

Crèche collective Lou Pitchounet,

15, rue du Docteur-Fanton,

☎ 04 90 96 32 12

Crèche familiale, rue Aristide Briand,

☎ 04 90 18 46 80

Structure multiaccueil

La Souris verte, rue Marius Allard,

☎ 04 90 93 68 51

Haite-garderies

La Poule rousse, Barriol, ☎ 04 90 93 76 80

Van-Gogh, place Felix-Rey,

☎ 04 90 49 70 29

Gribouille, 10 rue du docteur Schweitzer,

☎ 04 90 96 35 50

Les Tuiles bleues, rue du Château-d'eau

(Mas-Thibert), ☎ 04 90 98 73 32

Centres sociaux

Christian-Chèze, place Maurice Thorez,

☎ 04 90 49 38 21

Le Mas Clairanne rue MariusAllard,

☎ 04 90 96 53 61

Centre socio-culturel Les Tuiles bleues,

rue du Château d'eau (Mas-Thibert), ☎

04 90 98 73 32

Antennes mairie

Trinquetteille, 2, rue de la Verrerie, ☎

04 90 96 22 61

Pont-de-Crau, rue Auguste Brousseau, ☎

04 90 49 63 89

Griffeuille, 10 rue Jean Cocteau ☎

04 90 96 85 25

Maisons de quartier

Griffeuille, place V. Auriol, ☎

04 90 18 95 03

Trinquetteille - ☎ 04 90 96 22 61

Accompagnement scolaire

ATP- Ville d'Arles, 7, bd Salvador Allende,

☎ 04 90 18 96 34

Antenne universitaire

espace Van Gogh et ancien archevêché ☎

04 90 49 37 53

Médiathèque, espace Van Gogh ☎

04 90 49 39 39

Archives communales,

espace Van Gogh — ☎ 04 90 49 38 74

Service des sports, rue F. de Lesseps,

☎ 04 90 49 36 85,

Complexe sportif Fernand Fournier,

av. Joseph Imbert — ☎ 04 90 49 37 43

Stade des Cités, rue Pierre Sémard, ☎

04 90 96 16 37

Stade Mailhan, rue Jean Charcot, ☎

04 90 96 25 41

Stade et gymnase Van Gogh,

rue de la Tour des Jonquets, ☎

04 90 96 50 86

Stade et gymnase Véronique Angelin,

rue Vincent Scotto — ☎ 04 90 93 79 05

Stade et gymnase Robert Morel,

rue Robert-Martin — ☎ 04 90 96 68 69

Stade et gymnase Louis-Brun,

av. Louis Vissac — ☎ 04 90 93 40 15

Stade et gymnase Robert Mauget,

rue du dr Schweitzer — ☎ 04 90 96 23 99

Palais des sports J.-F. Lamour,

av. de Stalingrad — ☎ 04 90 93 76 24

Salles Saint-Pierre, rue des Capucins,

☎ 04 90 96 00 61

Piscine Guy-Berthier, av. de Stalingrad,

☎ 04 90 96 06 85

Piscine Philippe Rouget, rue de Pskov,

☎ 04 90 96 69 39

Piscine Marius Cabassud,

av. Joseph Imbert, — ☎ 04 90 49 37 65

Centre de formation des apprentis

rue Lucien Guintoli — ☎ 04 90 49 36 81

École municipale de musique

place de la Croisière — ☎ 04 90 93 08 47

ou 04 90 49 36 56

Maison de la Vie associative

2, bd des Lices — ☎ 04 90 93 53 75

Office de tourisme

Esplanade Charles De Gaulle ☎

04 90 18 41 20

Point écoute: 04 90 93 46 50

Autres services publics

CIO (centre d'information et

d'orientation) 2, rue Léon Blum

☎ 04 90 96 13 62

Centre d'Information

Droits des Femmes et des Familles

☎ 04 90 93 47 46 — 04 90 18 43 49

Sous-préfecture, ☎ 04 90 18 36 00

Centre de secours principal d'Arles

(pompiers) (administration) 04 90 93 62 95

le 18 (Service départemental

d'interventions et de secours)

Gendarmerie nationale, ☎ 04 90 52 50 60

Commissariat de Police, ☎

04 90 18 45 00

Centre hospitalier Joseph Imbert,

☎ 04 90 49 29 29

Urgences, ☎ 04 90 49 29 22

SMUR, ☎ 04 90 49 29 99

Clinique Jeanne d'Arc, ☎ 04 90 99 32 32

Urgences, ☎ 04 90 99 32 33

Clinique Jean Paoli, ☎ 04 90 99 34 00

Urgences, ☎ 04 90 99 34 01

CPAM ☎ 08 20 01 30 00

CAF ☎ 08 21 01 99 13

Service social ☎ 04 90 99 34 01

Médecine du travail, ☎ 04 90 96 70 36

La Poste, ☎ 04 90 18 41 10

France Télécom, ☎ 04 42 37 30 14

CCI Pays d'Arles, ☎ 04 90 99 08 08

Chambre de métiers :

- Arles ☎ 04 90 96 16 83

Aéroport Marseille-Provence,

☎ 04 42 89 09 74

Aéroport Nîmes-Arles-Camargue,

☎ 04 66 70 49 49

Boutique des transports,

☎ 04 90 96 36 25 ou 0 810 00 08 16

Taxis arlésiens,

☎ 04 90 96 90 03

Taxi salinier, ☎ 04 42 86 83 89

SNCF, ☎ 08 36 35 35 35

DDE, ☎ 04 90 93 68 74

EDF, ☎ 04 90 95 15 43 ou 08 10 08 40 84

- dépannage ☎ 08 10 333 184

GDF, ☎ 04 90 89 39 00 ou 08 10 08 40 84

- dépannage ☎ 08 10 893 900

Société des eaux d'Arles (SEA)

☎ 04 90 49 60 09

- dépannage eau ☎ 04 90 96 07 37

- dépannage assainissement

☎ 04 90 96 06 73

ANPE, ☎ 04 90 18 43 00

Assedic, ☎ 08 11 01 01 13

Maison du droit, ☎ 04 90 52 20 61

Tribunal d'instance, ☎ 04 90 52 21 30

Tribunal de commerce,

☎ 04 90 52 20 30

Greffé du Tribunal de commerce,

☎ 04 90 96 57 80

Conseil des prud'hommes

☎ 04 90 52 08 70

Centre des impôts, ☎ 04 90 99 48 00

Recette des finances, ☎ 04 90 18 80 80

Démoustication

Le retour des beaux jours dans les zones humides du Delta signale aussi celui des moustiques.



Relevé de larves dans les marais de Beauchamps

Depuis des années, la mairie mène à cette période de l'année des campagnes de démoustication, en particulier contre « les *aedes* (moustiques des champs) et les *culex pipiens* (moustiques urbains) avec l'Entente interdépartementale de démoustication (EID) », explique Odile Crombé, ingénieur, chef du service environnement de la Ville.

« Les *culex pipiens*, moustiques de ville, naissent, vivent et meurent dans des eaux stagnantes urbaines comme les bouches d'égouts. L'EID les traite depuis longtemps ». Cette institution, opérateur public, est le seul organisme habilité à démoustiquer sur le littoral. A partir d'une cartographie très détaillée des marais et des agglomérations proches de la côte, ses techniciens interviennent à la demande des collectivités. À Arles et en Camargue, l'EID surveille toute l'année l'émergence des larves et traite avec des produits dits biologiques.

Le problème des *aedes* est plus com-



plexe. « Ils pondent sur des surfaces sèches et éclosent lorsque les sols sont mis en eau. Présents en très grand nombre en Camargue, ils sont systématiquement recensés en périphérie de villes. Ils peuvent parcourir des dizaines de kilomètres ». Le traitement pour diminuer la nuisance doit tenir compte de la présence d'une réserve naturelle et du Parc naturel régional de Camargue.

Le programme de démoustication en zone rurale, hors des limites du parc, avec le BTI (produit biologique), est notamment appliqué dans le marais de Beauchamps. « On contrôle aussi les rizières, prairies et réseaux de fossés au nord d'Arles, sur le plateau de Fourchon et dans la zone de Meyranne aux alentours de Raphèle », ajoute le chef de service environnement.

Le moustique va-t-il être définitivement éradiqué d'Arles? « Il ne faut pas que les gens s'imaginent que les nuisances vont disparaître car il n'est pas question de revoir le statut des milieux protégés comme le parc », répond Alain Dervieux, conseiller municipal, administrateur au parc régional et chercheur au Desmid, unité du CNRS spécialisée dans les milieux humides.

« En outre, la gestion hydraulique de la Camargue, depuis un bon siècle, a un impact direct sur le développement des *aedes*. Nous avons modifié le rythme hydrologique naturel pour le remplacer par un rythme nouveau qui a favorisé la multiplication du moustique ». La démoustication contient leur prolifération.

La loi du 27 février 2002 prévoit que « lorsque la commune diffuse, sous quelque forme que ce soit, un bulletin d'information générale [...], un espace est réservé à l'expression des conseillers n'appartenant pas à la majorité municipale ».

C'est donc dans ce cadre que nous nous exprimerons chaque mois dans « Arles Informations municipales » afin d'informer nos concitoyens des positions de notre groupe sur la politique municipale la situation d'Arles et son avenir par des articles généraux ou portant sur un sujet précis concernant la vie des arlésiens.

Petite histoire arlésienne hélas! Trop fréquente!



Marguerite Arsac
Groupe Alliance Arlésienne

Un jeune couple attend un enfant. Comment garder leur travail et faire garder l'enfant? Ils se renseignent auprès des responsables de structures d'accueil. Seule possibilité: 2 heures, deux fois dans la semaine et pas avant octobre. 162 places pour 50 000 habitants (trois fois moins que dans d'autres villes du département), et pratiquement toutes créées avant 1993, montrent bien que depuis plusieurs années la « petite enfance » n'est pas une priorité politique sur Arles. La ville n'a pas su utiliser le « plan crèche » du gouvernement précédent, ne laissons pas passer celui du gouvernement actuel. Devant ces structures d'accueil insuffisantes et vieillissantes (sauf la Souris Verte, bien entendu) les parents se sentent délaissés par la collectivité; et le personnel, qui s'investit en permanence, se décourage.

La « Prestation jeune enfant » récemment instituée donne un libre choix financier aux familles pour le mode de garde de leurs enfants mais quelle liberté quand il n'y a pas d'offre!

Quels que soient ses moyens, une commune doit accroître son offre de garde (quitte à stimuler le secteur privé: crèches privées, parentales ou d'entreprise) parce que c'est ce que lui demande ses administrés.

Après la crèche de Trinquetaille qui est indispensable, il faut créer une grande structure d'accueil sur les terrains SNCF pour les habitants de Griffueille, Monplaisir, les Alyscamps mais aussi pour les ingénieurs, professeurs, étudiants que les « nouvelles technologies » attireront.



Feria pascale : prouesses de caballero et de banderillero



1^{er} mai, place de la Major : bénédiction des gardians



Les formations musicales arlésiennes avec le collectif contre la guerre en Irak en concert le 9 mai



Festival européen de la photo de nu du 8 au 11 mai



Une calèche pour vous emmener dans les marais du Vigueirat



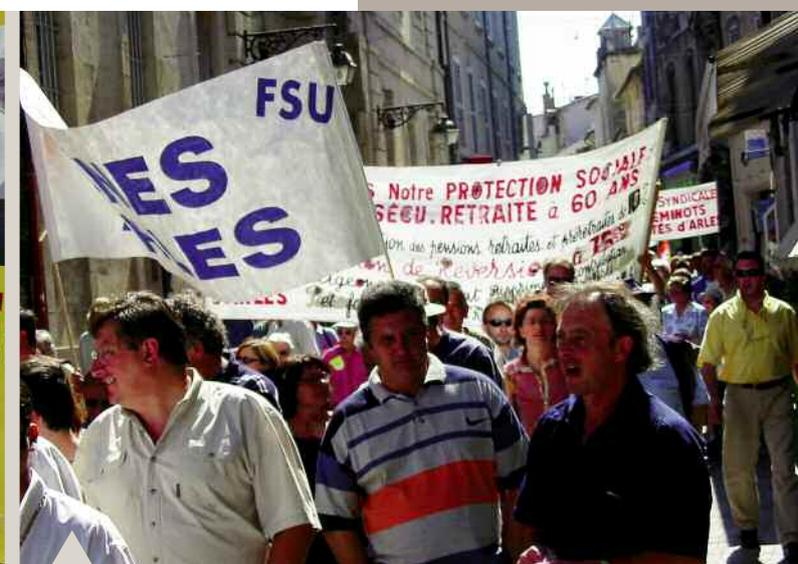
Les cérémonies en mémoire du 8 mai 1945



Inauguration de l'exposition sur l'Algérie antique



1^{er} mai des travailleurs, le déjeuner dans les jardins des Alyscamps organisé par la CGT



Manifestation pour la protection sociale et les droits à la retraite le 13 mai

Portrait

Profession : manadier

Henri Laurent, mas des Marquises à Salin-de-Giraud, se souvient : « Dans les années 1940, il y avait une seule association d'éleveurs. Son siège était au Waux-Hall, sur les Lices, à Arles. Peu à peu, on a différencié les élevages de race espagnole pour les corridas, de ceux de taureaux de race Camargue pour les cocardiers. » L'association des éleveurs de « Camargue » est constituée et décide d'installer son siège à Nîmes. « Les criadores de toros », eux, sont restés à Arles.

« Tous les lundis après le marché, les manadiers se retrouvent, au Grand café de la Bourse. » Marcel Mailhan a été président de l'association de 1960 à 1990. Puis Francis Fabre et Jacques Blatière lui ont succédé. « J'ai assuré l'intérim jusqu'aux élections en 2000 où l'on a voté pour la première fois à bulletins secrets. Je peux dire que je suis le premier président du troisième millénaire ». Assis dans son salon, au milieu des trophées taurins et des tableaux d'Etienne Laget, le président des manadiers de race di bioù, aime les formules pour raconter les aléas du métier et détailler les traditions arlésiennes. Depuis deux autres associations de manadiers ont

été créées dont une pour les abrivados.

De l'œil et de la patience

« Le taureau de Camargue, c'est un sportif. Il est minime, cadet, junior. S'il est bon il va en équipe première. A l'âge de 6 ans, il commence à être connu et reconnu par l'aficion », explique Henri Laurent. Avant, il a fallu faire les bons choix dans l'élevage, sélectionner puis essayer les jeunes taureaux. Dès la troisième année on trie ceux qui partent à l'abattoir, les étalons ou les cocardiers qu'on fera « courir dans des arènes différentes et devant des raseteurs de plus en plus aguerris ». Le supposé cocardier doit confirmer. « Il s'éteindra après quelques courses ou au contraire va se bonifier, devenir un fauve redoutable ». De la trempe d'un Goya, exceptionnel cocardier, parti au paradis des bioù en 1986 après une belle carrière à la poursuite des hommes en blanc. « Il ne passe pas un jour aux Marquises sans que le nom de Goya vienne dans la discussion ». Le manadier est fier d'avoir « sorti » Goya d'un élevage qui remonte aux bêtes que possédait le marquis de Baroncelli.

Sortir un Goya ou un Clairon, c'est le rêve de tous les manadiers, des marais de l'Aude à Uzès, de Camargue ou de Crau, rêve difficile à atteindre. « Nous sélectionnons l'agressivité sur le long terme. C'est son mental, quelque chose de très subtil que nous recherchons ». Chaque année les éleveurs présentent leurs jeunes recrues, plus les taureaux déjà testés les années précédentes. Malgré plus de 800 courses au ca-



Goya, taureau emblème de la manade Laurent

lendrier 2002 (dans toutes les catégories), organisées par les clubs taurins dans le Vaucluse, le Gard, l'Hérault et les Bouches-du-Rhône, les manadiers ont du mal à trouver suffisamment d'engagements pour essayer leurs taureaux.

Coup de pouce à l'élevage, l'État a décerné une appellation d'origine (AOC) aux territoires de production qui se confondent avec ceux du cheval Camargue.

Salut à Lou

La mairie annexe félicite Sonia Tayolle. La conseillère municipale, déléguée à la vie associative de Salin, est maman d'une petite Lou, née le mois dernier.

Michel Vauzelle, au Conseil régional a fait en sorte que les élevages de Camargue obtiennent l'AOC.



Salin-de-Giraud : des arènes plus solides

Les six associations* utilisatrices des arènes de Salin se faisaient du souci. Elles y accueillent beaucoup d'enfants et elles mesuraient que la sécurité n'était pas suffisante. Des travaux d'urgence sont entrepris en ce moment sous la conduite du service des Bâtiments communaux de la Ville. Ils portent sur la consolidation de l'édifice et s'appuient sur une étude technique du Lerm (le laboratoire arlésien d'études et de recherche sur les matériaux). Celle-ci a confirmé ce que les Saliniers savaient : le vieux béton, de mauvaise qualité, ne soutiendrait plus longtemps la structure. Sa restauration avec du béton neuf et des ferrallages est effectuée par l'entreprise Freyssinet, la maçonnerie, la ferronnerie, respectivement par les entreprises



Visite de chantier au début du mois avec le maire

Tahon et Sanchez.

Par la suite, des travaux de gros entretien et d'embellissement sont prévus, qui seront inscrits aux prochains budgets d'Arles. Philippe Martinez com-

mente le projet d'ensemble : « C'est un vieux bâtiment qui peut recevoir 800 personnes. Ces arènes ont 80 ans, il faut leur donner un coup de jeune. On a enlevé les parties qui menaçaient de s'effondrer. On va maintenant intervenir sur les poutrelles, puis sur la façade. D'abord la sécurité. Ensuite, on va rendre les arènes plus fonctionnelles (couverture du toril, deuxième sortie, garde-corps, escalier supplémentaire, accès extérieur à la buvette avec un rideau métallique, drainage de la piste), enfin leur embellissement. » Dans ces travaux nous avons suivi les demandes des principaux

utilisateurs, les associations.

*) Le comité de la féria, le club taurin Provence Aficioun, le club taurin Paul-Ricard, le comité des fêtes, l'association des jeunes des Péquétets et l'école taurine. Elles attirent 20 000 spectateurs

Décathlon et heptathlon les 7 et 8 juin 2003

Des athlètes bons en tout



110 mètres haies, sauts, lancers... des épreuves spectaculaires pendant deux jours

6^e édition de la compétition reconnue par la fédération internationale (IAAF) au « Challenge Mondial des épreuves combinées ».

L'événement, un décathlon et un heptathlon - est organisé sur deux jours par le SOA.

Précisions avec André Martre, président du SOA.

Les décathloniens sont-ils des spécialistes de ces sports combinés ?

André Martre : Le bon décathlonien est plutôt un « touche-à-tout » de qualité. Il doit être suffisamment rapide, coordonné, endurant, résistant, avoir assez de détente, dans l'espoir d'atteindre de bonnes performances dans les dix disciplines.

Leur spécialité c'est la pluridisciplinarité. Un décathlonien excellent à la course ne battra jamais un sprinter, mais l'inverse est vrai aussi, un grand athlète dans une discipline n'arrivera pas premier au décathlon.

Combien de meetings comme celui d'Arles sont organisés dans le monde ?

A. M. : Hors Jeux olympiques et championnats, on en compte quatre. Depuis deux ans, celui d'Arles est inscrit au Challenge de la fédération mondiale des épreuves combinées (IAAF).

Combien d'athlètes internationaux se retrouvent à Arles ?

A. M. : entre 30 et 40 garçons et le même nombre d'athlètes filles. Participent aussi à ce meeting les minimes de la région. Mais il n'est pas question d'en demander

Les horaires

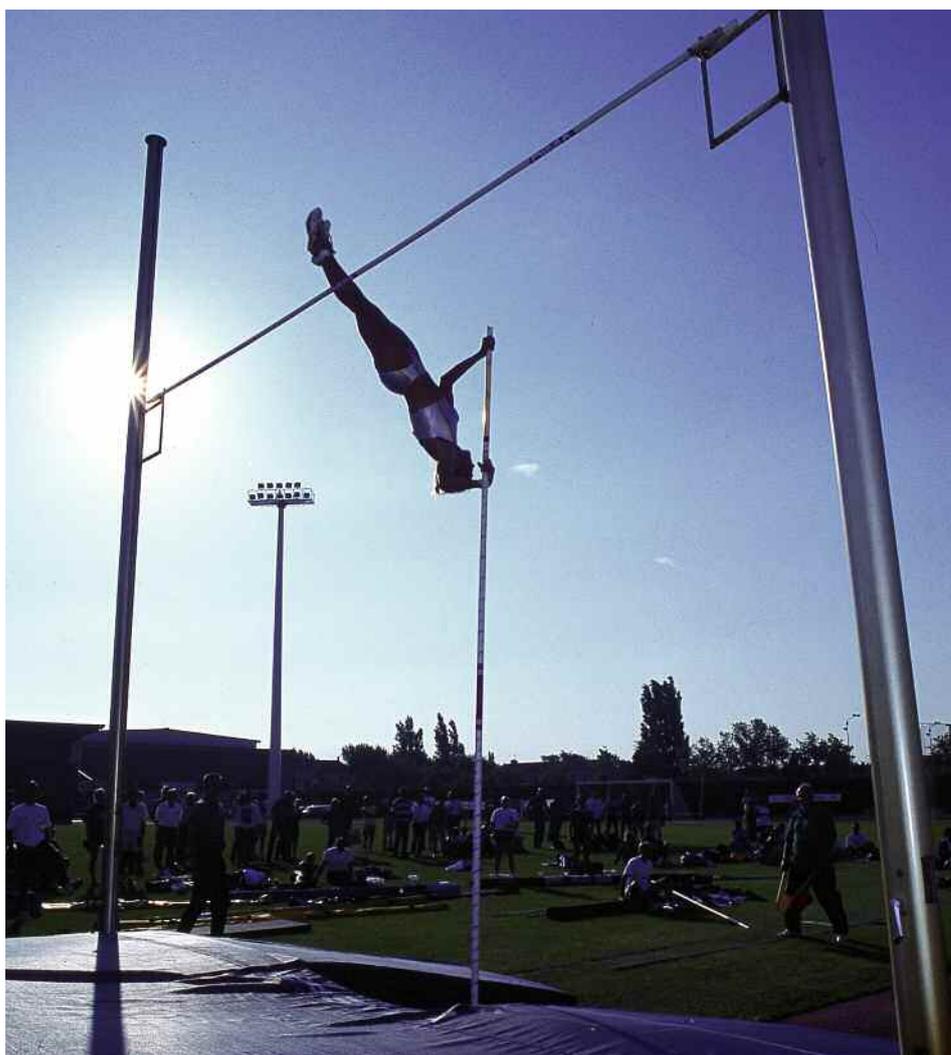
■ Samedi 7 juin

à partir de 11 h 30, épreuves du décathlon hommes (100m, longueur), de l'heptathlon femmes (100 m haies, hauteur)
à partir de 14 h, suite des épreuves du décathlon (poids, hauteur, 400 m), et de l'heptathlon (poids, 200 m)

■ Dimanche 8 juin

à partir de 10 h, suite des épreuves du décathlon hommes (110 m haies, disque, perche, javelot, 1 500 m), heptathlon femmes (longueur, javelot, 800 m)
Podiums vers 17 h 30





«Notre ville mettra tout en œuvre pour assurer aux participants un séjour agréable et souhaite aux athlètes d'établir leur meilleure performance» déclare Lionel Schneider, adjoint au sport

Les podiums 2002

Décathlon :

Laurent Hernu :8108 pts
Pierre-Alexandre Vial :7989 pts
Volodymyr Mykhaylenko :7931 pts

Heptathlon :

Marie Collonville :6083 pts
Svetlana Parfyonova :6029 pts
Margaret Simpson :6004 pts

autant à ces adolescents. Les éducateurs sportifs les encouragent à la pratique de ces épreuves multiples, en constituant des équipes de trois garçons ou trois filles. Les trois concurrents se partageant les dix épreuves du décathlon. Le 400 m et le 1500 m sont courus par les trois équipiers en relais. Leur participation c'est le plaisir de se retrouver au milieu des championnats.

Combien d'adhérents avez-vous au SOA ?

A. M. : entre 170 et 180, dont les trois quarts ont 18 ans et moins. L'enfant préfère essayer plusieurs disciplines que se spécialiser dans une seule. Son intérêt, c'est de venir passer un bon moment sur le stade en participant au saut, à la course, au lancer... Cela peut lui ouvrir des horizons. Au SOA, on ne cherche pas à en faire le champion de sa rue.



Décathlon et heptathlon

Décathlon, hommes (100 m, saut en longueur, poids, hauteur, 400 m, 110 m haies, disque, perche, javelot, 1500 m)
Heptathlon, femmes (100 m haies, hauteur, poids, 200 m, longueur, javelot, 800 m).

Ça pagaye à Beauchamp !



Finies les vacances de Pâques... mais pour les élèves du CE2 de l'école Jules Vallès, la reprise du lundi 28 avril est réjouissante. Dès 9h, ils étaient sur le site de Beauchamp pour une journée découverte du canoë-kayak. Un baptême pour la plupart d'entre eux. Gilet de sauvetage bouclés, ils écoutent les dernières recommandations des éducateurs, impatients de mettre leur embarcation à l'eau...

Cette activité a été mise en place grâce à un partenariat entre la Ville et l'Éducation nationale, s'appuyant sur un projet pédagogique entre enseignants, éducateurs territoriaux, parents, coordinateurs, et le service des sports de la Ville.

Cette année, dix classes arlésiennes s'initieront au kayak sur le canal de la vallée des Baux pendant deux journées avant une sortie en eau vive : la descente du Gardon entre Collias et le Pont-du-Gard.

Lionel Schneider, adjoint aux sports a suivi les aménagements qui viennent d'être réalisés par la ville : vestiaires et toilettes pour améliorer l'accueil des groupes.

« Le canoë-kayak est un sport accessible à tous, évolutif. On peut le pratiquer en simple ballade ou chercher des sensations plus fortes. C'est aussi une manière pour les enfants de découvrir les richesses de la nature... ».

Le centre d'initiation à l'activité canoë-kayak, sur le site de Beauchamp (en contre-bas de la Rocade) est géré par la Ville.

- Il fonctionne pendant deux périodes (Septembre/octobre et mai/juin).
- 3 éducateurs du service des sports encadrent les enfants.
- La Ville met à disposition 2 canoës, et 30 kayaks.

■ Brèves

■ **Le flamant rose et sa place en Camargue**

Du 1^{er} avril au 30 juin au lieu-dit « Clos d'esclot » au bord de l'étang du Fangassier, le Parc de Camargue a installé une exposition didactique sur le flamant rose, son mode de vie, son intérêt dans la chaîne écologique. On apprend, entre autre, que cet étang est le seul site de reproduction des flamants roses en France. David Bernard, Jessica Ponsat et Nadine Youssef, originaires de Salin de Giraud informent les visiteurs tout en veillant sur la colonie de flamants.

Contact sur place : 06 21 87 00 26

■ **Concours de peintres à Raphèle**

Organisé en extérieur, dimanche 4 mai pendant la foire aux fleurs et sur le thème du marché, le concours a réuni une dizaine de peintres du pays d'Arles, mais aussi d'Istres et d'Avignon. Grand succès de fréquentation pour cette manifestation organisée par le comité d'intérêt de village « Raphèle-Avenir ». C'était la première fois que les fleurs et les peintres se rencontraient ainsi.



■ **Concours de créations Université de la radio**

Avant le festival des créateurs de sons des 12, 13 et 14 juillet, avec des stages et des présentations publiques d'œuvres sonores qui caractérisent la richesse et la diversité de la création radiophonique, l'Université de la radio organise un concours de créateurs ouvert aux amateurs de sons et de montages sonores en tout genre. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 15 juin.

Festival de la photographie

Les Rencontres d'Arles 2003 : plus d'expositions, plus d'espaces dont 8 000 m² aux Ateliers SNCF

Du 5 au 13 juillet, Les Rencontres d'Arles (ne dites plus les Rip !) nous invitent à découvrir 41 expositions. Certaines resteront jusqu'à mi-octobre ! La nouveauté 2003 : les soirées projection déménagent du Théâtre antique aux ateliers SNCF (entrée chemin des Minimes) qui deviennent le cœur du festival et des réjouissances. En effet, après les projections photographiques et les soirées des Suds, l'autre grand festival de l'été, des « after » sont prévus tous les jours. Des concerts, fruit de la collaboration amicale établie entre les équipes du Cargo de nuit, des Suds et des Rencontres. Sur place on trouvera aussi un bar, un restaurant et une librairie. Pour rallier le centre-ville aux Ateliers et inversement, une navette de la Star est prévue gratuitement de 9 h à 22 h.

Des expositions-événements

Claude Berri, cinéaste, montre pour la première fois sa collection d'œuvres de Man Ray, Brassai, Steichen... (à l'archevêché et au cloître Saint-Trophime).

La Chine : 15 artistes portent leur regard sur l'évolution de leur pays depuis les événements de la place Tien An Men (manifestations à Pékin en 1989) : des tirages de 36 m de long, sur les thèmes de la vie quotidienne aujourd'hui en Chine seront exposés.

20^e anniversaire du « Conservatoire du littoral ». Les commandes photos, témoignages de



Alain Arnaudet, François Hebel et François Barré, les trois têtes des Rencontres d'Arles

l'évolution du littoral français depuis vingt ans, seront projetées sur la bache masquant les travaux sur l'amphithéâtre romain.

Portraits d'irakiens avant la guerre. Sont-ils morts ou encore en vie, ces « gens d'Irak » photographiés par Hien Lam Duc ? Au nom de tous les anonymes victimes de toutes les guerres.

Arles célèbre les FRAC. Les Fonds régionaux d'art contemporain (FRAC) étaient créés en 1983 par Jack Lang. Pour cet anniversaire, le ministère de la Culture organise une grande exposition nationale dans quatre villes : Strasbourg, Avignon, Nantes et Arles. Afin de mieux faire connaître l'art contemporain. Les œuvres présentées à Arles utilisent le médium photographique. A la chapelle Sainte-Anne et aux Ateliers SNCF.

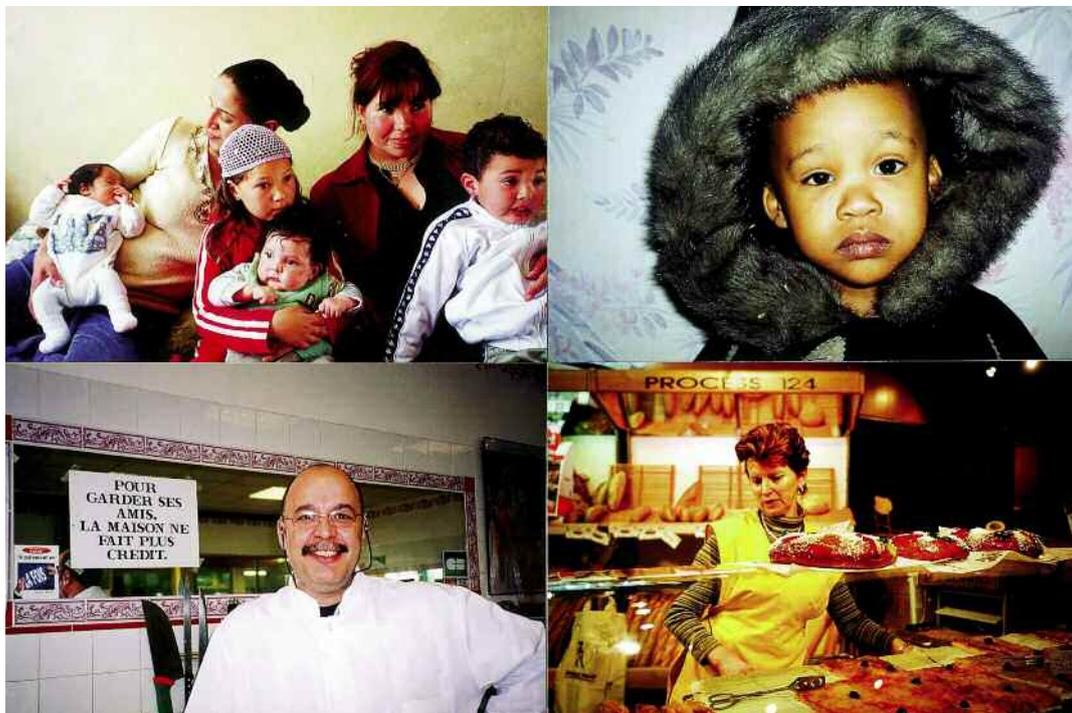
***) Le programme complet du festival sera publié dans le supplément Rencontres d'été 2003, à paraître en juin. Renseignements : 04 90 96 76 06 Photo@rencontres-arles.com**



Mao Zedong 1949 © Hou Bo & Xu Xiaobing

Portraits Barriolais

L'an dernier, l'équipe des Rencontres avait réussi un événement artistique autour du 30^e anniversaire du quartier de Barriol, avec un groupe de jeunes filles, devenues reporters d'images, et Jane Evelyn Atwood, photographe américaine, complice du projet. Les Rencontres donnent une suite à cette expérience.



« Je représente mon quartier », atelier mis en place au centre social de Barriol, avec un autre groupe de jeunes photographes, poursuit l'idée de dresser les portraits des habitants, « en situation », dans l'exercice de leur activité ou dans un instant caractéristique. Les prises et vues, la sélection des images, toujours avec l'apport artistique de Jane Evelyn Atwood, feront l'objet d'une exposition-événement pendant les Rencontres de juillet.

La veille de l'ouverture du festival de la photographie, les panneaux électro-raux de la commune seront recouverts de grands tirages couleur (70x100 cm), sélection de ces photos des gens de Barriol. Entre 100 et 150 clichés-portraits seront affichés dans toute la ville, explique Alain Arnaudet, responsable des ateliers aux Rencontres.

Une initiative pour laquelle les



Rencontres se sont appuyées sur la Régie de développement social et l'association Yaka. Par ailleurs, pendant le mois de juin, on pourra aussi revoir l'exposition de l'an dernier « Les 30 ans de Barriol » au Théâtre de La Calade.

Des ateliers toute l'année

Il y a le festival, et les ateliers dans les écoles avec des plasticiens photographes qui apprennent aux enfants comment on crée des images et comment les comprendre. Atelier construction-destruction d'images avec des classes de CP et CE1, et atelier sur les rites et les rituels du quotidien des élèves, les cadres de leur vie personnelle, avec les classes de CE2, CM1 et CM2. Les résultats de ces travaux et réflexions seront présentés dans les écoles à la fin de l'année scolaire, et à la commanderie Sainte-Luce pendant le festival.

■ Brèves

■ Collège des traducteurs

Le collège international des traducteurs littéraires, situé à l'angle de l'Espace Van-Gogh, s'est associé aux manifestations de l'année de l'Algérie en France. Il reçoit le 4 juin à 18h30, Waciny Lâredj, auteur des *Balcons de la mer du Nord*, édité chez Actes Sud, avec sa traductrice Catherine Charruau, et l'éditeur-auteur, Sofiane Hadjadj.

Lectures de textes de Sylvie Germain, le 13 juin à 20h30, avant une rencontre avec l'auteur le 14 juin à 15h30.

CITL : 04 90 52 05 50.

■ Centre de conservation du livre



Partenaire de l'exposition « Icônes arabes, art chrétien du Levant » du 6 mai au 17 août à l'Institut du monde arabe de Paris, dans le cadre du projet européen Manumed, le centre de conservation du livre d'Arles a restauré certains des ouvrages exposés. Notamment le prestigieux manuscrit enluminé du monastère de Balamand (Liban) datant du XII^e siècle.

■ Concours de chant à Trinquetaille

Organisé par le CIQ le 21 juin à partir de 14h30 à l'Espace « Daillan », bouldrome de l'avenue Edouard-Herriot, c'est une manifestation gratuite, conviviale et en plein air où vous viendrez découvrir de nouveaux talents. Une façon de faire la fête de la musique dans son quartier.

■ Suds à Arles : les stages

Du 14 au 20 juillet Arles accueille les musiques du monde avec plus de 50 concerts au Théâtre antique et cour de l'archevêché. Dans les rues et les jardins, apéros dédicaces, siestes musicales, repas de quartiers, cinéma en plein air, tellinade à Salin, les after à l'atelier.

Les Suds c'est tout ça, et aussi les stages de flamenco, sévillane, danse orientale, danse africaine, hip-hop, danse berbère, capoeira, salsa et rueda de casino, tango argentin, percussions africaines, calligraphie arabe, 23 en tout, dans des lieux du centre ville, à deux pas des concerts et des autres anima-

tions. Les niveaux des stages vont de l'initiation au perfectionnement. Les Arlésiens sont vivement invités à s'y inscrire.

Contact stages : Frédérique Bertet

Suds à Arles, Maison des suds

66, rue du 4-septembre - 13200 Arles

Tél. 04 90 96 06 27 - Fax 04 90 96 79 48

contact@suds-arles.com / www.suds-arles.com



Neuf idées pour (re)découvrir le



• Balade à la Palissade

Sur un terrain appartenant au Conservatoire du littoral, le domaine est le point de départ d'un sentier de découverte de la Camargue originelle, celle entre le Rhône et la Méditerranée. Possibilité de promenade à cheval et exposition permanente sur la nature.

Ouvert tous les jours de 9h à 17h

Tarifs, pour les circuits à pied : 3€ (trois circuits possibles); balades à cheval : 14,7€ (1h) ou 24,7€ (2h).

Tél. 04 42 86 81 28 - Fax 04 42 48 82 18

• Le parc ornithologique de Pont-de-Gau

Sur 60 hectares de marais, le parc permet une approche facile et passionnante des oiseaux de Camargue, grâce aux volières et aux étangs. Trois parcours fléchés donnent le choix entre une courte balade avec des enfants ou une découverte approfondie de plusieurs heures.

Sur la route des Saintes-Maries. Ouvert tous les jours de l'année sauf le 25 décembre de 9h au coucher du soleil (du 01/04 au 30/09) et de 10h au coucher du soleil (01/10 au 31/03). Tarifs individuels: adulte 6€, enfant de 4 à 10 ans 3€
Tél. 04 90 97 82 62 - Fax 04 90 97 74 77

• Le petit train salinier

En une demi-heure, le petit train vous fait découvrir de l'intérieur le site fascinant des Salins. La visite est commentée et permet de comprendre la récolte du sel. Départ du « point de vue » sur la route de Piémançon, après Salin-de-Giraud.

Départs toutes les heures, tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h (d'avril à octobre) Tarifs : 5€ adultes, 3€ enfants de 4 à 10 ans, groupe à partir de 20 pers. 4€.
Tél. / Fax : 04 42 48 81 87

• Le Musée camarguais

Retrouver la vie d'un mas camarguais au XIX^e siècle, c'est possible au musée installé dans la bergerie du

Mas du Pont-de-Rousty où les expositions retracent l'évolution des paysages et des activités humaines du delta du Rhône.

Jusqu'au 30 septembre ouvert tous les jours de 9h 15 à 17h 45 (jusqu'à 18h 45 en juillet et août). Tarifs : 4,60€ pour les adultes, 2,30€ pour enfants et étudiants, gratuit pour les enfants de moins de 10 ans
Musée Camarguais : tél. 04 90 97 10 82



• L'abbaye de Montmajour

Tout le monde connaît sa silhouette massive de pierre blanche qui monte la garde à l'entrée des Alpilles depuis mille ans, mais il faut profiter des expos photos de l'été pour la revisiter...

Tél. 04 90 54 64 17. Ouvert tous les jours de 9h à 19h jusqu'au 30 septembre.
Tarifs : 6,10€ pour les adultes, gratuit pour les moins de 18 ans.

La reine d'Arles au Japon

« Nous avons été reçues royalement », résume Francine Riou, directrice adjointe de l'Office du tourisme d'Arles, qui accompagnait fin avril au Japon la reine d'Arles Florence Disset et sa demoiselle d'honneur Ludivine Chagnoleau. La délégation arlésienne était invitée au pays du Soleil Levant pour participer à la cérémonie d'ouverture d'un parc à thème

baptisé « la Forêt de Provence » dans la ville d'Ito, au sud du Japon.

Témoignage de l'engouement des Nippons pour la Provence en général, pour Van Gogh et pour Arles en particulier, ce parc occupe un terrain de 33 000 m². Pour offrir des moments de calme et de relaxation à ses visiteurs, 300 variétés de fleurs ont été plantées (dont 50 espèces de roses) dans ce parc verdoyant qui comprend aussi un jardin aromatique aux senteurs méridionales: lavande, romarin, etc.

« Au centre du parc, un village provençal a été reconstitué avec beaucoup de goût », raconte Francine Riou. Un vrai café et sa terrasse jouxtent une galerie d'art qui propose des reproductions de huit tableaux célèbres de Vincent Van Gogh comme les *Tournesols*, *Café*, *la nuit* ou encore *le pont Langlois*. Les visiteurs pourront aussi y trouver la brochure en japonais éditée par l'Office de Tourisme d'Arles. « La région

d'Ito compte beaucoup de résidences secondaires appartenant à des habitants de Tokyo. Nous espérons donner envie à cette clientèle aisée de venir à Arles. Et nous sommes la seule ville présente dans le parc », explique la directrice adjointe de l'Office de tourisme.

Au Japon, une telle inauguration se déroule selon un rituel protocolaire. Plusieurs personnalités (gantées de blanc...) coupent cérémonieusement le ruban: M. Abe, PDG du parc et le consul de France à Tokyo, aux côtés des trois Arlésiennes. La veille, la délégation avait rendu visite au maire de la ville, M. Suzuki.

Au total 120 personnes, dont de nombreux journalistes japonais, assistaient à cette cérémonie dont la presse nipponne s'est largement fait l'écho. Cette invitation japonaise a donc permis à la ville d'Arles une opération de relations publiques dont elle n'aurait pas eu seule les moyens.



À Ito, les photographes japonais sous le charme

pays d'Arles

• L'Ecomusée de la Crau

Outils anciens ou expositions sur le pastoralisme et la transhumance, les traditions de la Crau sont racontées et expliquées dans une ancienne bergerie. Découverte aussi de la géologie, de la faune et de la flore.

Tous les jours de 9h à 12h et 14h à 18h.

Entrée gratuite.

Écomusée de la Crau à Saint-Martin-de-Crau
Tél. 04 90 47 02 01

• Parc des Sablons

C'est une « ferme pédagogique » qui permet de faire découvrir aux petits citadins élevage et culture en version camarguaise.

Route de Gimeaux. Tél. 04 90 96 25 01

Ouvert de 14h à 18h tous les jours.

Tarifs : 4€ pour les adultes, 2€ pour les enfants de moins de 12 ans.

• Musée du riz

Pour être incollable sur le riz, le musée familial du Petit Manusclat est une étape indispensable sur la route des plages. Dégustation et vente de riz biologique.

Durée de la visite : environ 1 heure.

Ouvert tous les jours de 9h à 12h
et de 13h30 à 17h30.

Musée du Riz au Sambuc
Tél. 04 90 97 29 44

• A cheval à la manade Salierène

Pour apprendre la monte camarguaise ou se perfectionner au travail de gardian, la manade Salierène propose des stages d'une semaine, très complets et encadrés par des moniteurs diplômés. Des randonnées équestres de plusieurs jours sont aussi organisées.

Manade Salierène - Tél. : 04 66 87 45 57



Des touristes embarrassants

En 1680, il existait près de Pont-de-Crau une banale petite source qu'un fait étrange allait rendre célèbre dans la France entière.

Une jeune bergère hydropique (souffrant d'œdème) ayant bu de son eau se trouva subitement guérie de son mal. Apprenant cela, une dame du monde, madame de Sommeire, atteinte de la gravelle (calculs), tenta la même expérience et guérit aussi rapidement. La nouvelle se répandit dans la région et bientôt la source fut assaillie par tous les graveleux, ulcéreux, dartreux et autres souffreteux. La machine publicitaire se mit en place. Chimistes et médecins attestant des vertus curatives de ces eaux, le *Mercurie Galant* dans sa publication du mois de novembre 1680, vanta les mérites de cette source miraculeuse. Arles, déjà connue pour ses vestiges et son art de vivre, ajoutait une corde à son arc en devenant la ville de toutes les guérisons. Les consuls firent bâtir une belle fontaine agrémentée d'un bassin et le monde se précipita chez nous pour le plus grand bonheur de nos hôteliers d'alors.

Malheureusement, le nombre de guérisons étant très limité, les clients passablement abîmés par la maladie et souvent contagieux, nos touristes en fin de séjour repartaient le plus souvent vers le cimetière.

L'image de la ville s'en trouva sensiblement altérée. La source perdit rapidement de sa crédibilité. On mit fin au phénomène en décrétant que l'eau avait été probablement polluée par les infiltrations du canal de Crau et avait perdu toutes ses vertus. Elle tomba dans l'oubli au point même de disparaître totalement.

Deux siècles plus tard, en nous racontant cette histoire, Emile Fassin prétend avoir retrouvé l'emplacement de la divine résurgence qui ne donnait déjà plus qu'un maigre filet d'eau. N'attirant plus personne, elle avait cédé toute sa clientèle à un petit cabaret voisin réputé pour son vin blanc.

Si le vin ne nous guérit pas de tous les maux, il a au moins le mérite de nous les faire oublier un moment. En tout cas, leçon est prise. Il vaut mieux attirer le touriste avec des valeurs sûres.

Les César



Coups de cœur

Bientôt les vacances ! Pour conclure cette première série, les bibliothécaires qui ont animé cette page, vous proposent leurs « coups de cœur », de belles histoires pour rire, rêver, mais aussi des sujets graves qui nous interrogent.

Mathé

■ **L'histoire de la poule et de l'œuf**, de José Luandino Verga, éditeur « L'école des loisirs »

Dans un pays d'Afrique, une poule appartient à une villageoise. Mais cette poule va pondre un œuf dans le jardin de la voisine. À qui appartient l'œuf ? La polémique enfle, enfle. On va faire appel à de multiples témoins, à l'homme de loi, au marchand de grain. Mais quelqu'un finira par mettre d'accord les deux femmes. Délectables palabres à l'africaine. Pour les 11-12 ans.

■ **Le feu de Shiva**,

de Suzanne Fisher Staples, chez Gallimard, collection « Scripto »

L'histoire d'une danseuse en Inde. Le jour de sa naissance une tempête dévaste le village, tue son père, affole les éléphants. Dans le regard du bébé, brille une intelligence pas commune. En souvenir de

son mari, la mère conserve une statuette en bois de santal, Shiva, le dieu de la danse entouré de flammes. La petite regarde intensément la statuette qu'elle voit s'animer. Il va s'avérer que la fillette a des dons exceptionnels pour

la danse.

Un roman envoûtant, bien documenté. À partir de 11 ans.

■ **La Verlusette**,

de Roberto Piumini, chez Hachette

Le fils du vizir est malade. Dans son palais très éloigné, son père va faire venir un peintre pour distraire son fils. Le peintre commence à peindre les murs blancs de la chambre, et l'enfant va voir les paysages peints s'animer sous ses yeux. Le bateau se rapproche sur la mer, dans les prés les saisons se succèdent. L'enfant et le peintre se lient d'amitié. À partir de 12 ans.

Monique

■ **Iqbal, un enfant contre l'esclavage**

L'histoire romancée de ce petit Pakistanais qui a vraiment vécu, esclave moderne avec des milliers d'autres enfants dans les ateliers de tissage de tapis. Iqbal travaillait très bien mais avait beaucoup d'arrogance. Seul il ose affronter les patrons et défendre les droits des enfants. Un combat pour la liberté. Pour les 13 ans et plus.

Danièle

■ **Le fils de mon père**, chez Hachette

Le père de Théo est mort à la guerre. L'enfant vit avec sa mère et son beau-père. On lui recommande de bien travailler à l'école pour faire honneur à son père disparu. Un jour Théo découvre que son père n'est pas celui qu'on lui décrit. De découverte en découverte, Théo apprend le vrai destin de son père bien plus fantastique que celui qu'on lui a raconté. À partir de 11 ans.

■ **Du courrier pour le chat**, chez Castermann

Les parents d'Anika l'adorent mais ne sont jamais disponibles. À la fin des vacances, Anika, doit abandonner Misti le petit chat qu'elle avait adopté. Sur le chemin du retour en voiture, avec un bout d'antenne devenu baguette magique elle transforme un papillon blanc en ange. « Ange occupe-toi de Misti » ordonne Anika. Mais en fait, l'ange est Sophie qui croise le chemin d'Anika à la station service. Aussi seule qu'Anika, Sophie se rend justement dans le village où Anika a laissé Misti. Une correspondance s'établit.

Magui

■ **Raïsha, fille du désert**,

de Carine Verleye, chez Flammarion, collection « Castor poche »

Raïcha raconte la vie de sa tribu nomade, au rythme de ses déplacements dans le

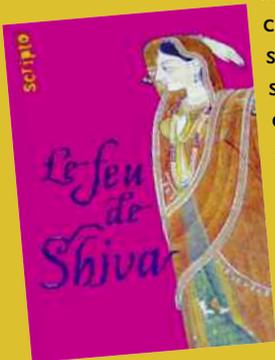
désert : on dresse la tente, on fait paître les bêtes, et on a plein de temps pour regarder la nature, les animaux, la nuit et le ciel étoilé, et écouter les

récits poétiques. Raïcha nous explique comment faire le pain avec des braises dans le sable, les différentes sortes de thé, et comment les enfants apprennent à lire sans livres, en écrivant dans le sable. Voilà l'heure du départ, il faut déplier les tentes, faire provision de sel. Un texte documentaire qui annonce aussi la fin du mode de vie des Touaregs.

■ **Le Soleil va mourir**,

de Christian Grenier, chez Pocket Junior

Réédition d'un livre de science-fiction. En 2313, trois scientifiques sont partis en mission sur la planète Vénus. Ils sont chargés de préparer la venue des hommes sur cette planète. La biologiste est ravie de parvenir à faire pousser des plantes transgéniques. Au cours d'un retour sur Terre ils se heurtent à d'étranges météorites qui leur bouchent le passage. Ce sont des cubes radioactifs envoyés dans l'espace voici... trois siècles. À partir de 12 ans.



Les rendez-vous des juniors

Museon Arlaten

 **aMuseon-nous**
Fêsto de la musico : avec la participation de l'orchestro-chorale d'aMuseon nous, dirigé par Chaïb Bouchiki. Séance de contes, découverte des collections, atelier de pratique artistique... pour les 6-12 ans, **mercredi 25 juin à 14 h 30** (gratuit).

 **Dis-moi qui tu filmes, je te dirai qui tu es**, atelier d'écriture et de mises en images autour du thème de l'identité et de l'appartenance culturelle, de mars à juin pour les 13-18 ans (gratuit).
Inscriptions : 04 90 93 58 11

Musée de l'Arles et de la Provence antiques

 **Atelier « Monstres marins »**, pour les 7-11 ans, autour de l'exposition « Algérie antique », **mercredi 18 juin à 14 h**.
Renseignements : 04 90 18 88 88

Et pour les pichounets

Médiathèque

 **L'heure du conte**, pour les enfants à partir de 4 ans, **mercredi 4 juin à 15 h 30**.

Musée de l'Arles et de la Provence antiques

 **Atelier « Une mosaïque de peuples »**, pour les 4-5 ans, autour de l'exposition « Algérie antique », **mercredi 11 juin à 14 h**.
Renseignements : 04 90 18 88 88

Culture

Chapelle du Méjan

> **Soirées musicales d'Arles**
Guillaume Sutre (violin), Miguel Da Silva (alto), Christophe Coin (violoncelle) : Mozart, divertimento pour violon, alto et violoncelle, **vendredi 13 juin à 20 h 30**.
16 €/11 €/7 €

> **Lectures en Arles**



La semaine de lectures organisée par l'association du Méjan a pour thème cette année la jalousie : cinq comédiens (Maud Rayer, Françoise Fabian, Marie-Christine Barrault...) liront des passages de Proust, Musil, Cervantès, Maupassant, James, Barbey d'Aubervilly..., accompagnés au piano par Jean-Marie Senia, **au Cloître Saint-Trophime, du lundi 23 au vendredi 27 juin à 19 h**.
8 €/3 €
Renseignements : 04 90 49 56 78

Cargo de Nuit

> **Collectif Fictif** (Tzigane), « la Cuisine » vous invite à une soirée photos, musique, théâtre..., **jeudi 5 juin à 20 h**.

> **Natalia M. King** (Pop Rock Fusion), **samedi 14 juin à 22 h** (8 €/3 €).



> **Soirée « Ateliers »**, présentation du travail de l'atelier de musiques actuelles et de l'atelier de percussions, **jeudi 19 juin à 21 h**.
> **Fakosystem** (Soul Funk), **samedi 21 juin à 23 h**.
Renseignements : 04 90 49 55 99

Théâtre de la Calade

> **Présentation des travaux des Ateliers du Grenier**

« **Le Fils** » par le groupe de l'atelier adolescents dirigé par Charlotte Gardette suivi de « **Capital... ou capitaux** » par le groupe de l'atelier adolescents dirigé par Arlette Bach, **lundi 2 et mardi 3 juin à 19 h**.
« **William S. Histoires** » par le groupe de l'atelier adultes dirigé par Arlette Bach et Henry Moati, **jeudi 5 juin à 20 h 30**.
4,5 €/3,5 €

> **Barriol, 30 ans de mémoire**
Exposition de photographies, **jusqu'au 6 juin**. Rens. : 04 90 93 05 23

Théâtre d'Arles

> **Présentation de la saison 2003/2004**, **mardi 17 juin à 20 h 30**. Réservations : 04 90 52 51 51

Théâtre de l'Entre-Texte

> **Atelier enfants :**
« **Un héritage mouvementé** » et « **La légende de la forêt de Melville** », mise en scène de Charlotte Rita-Pichon, **vendredi 20 et samedi 21 juin à 20 h 30 et dimanche 22 juin à 17 h 30**.

> **Atelier adolescents :**
« **L'araignée** », mise en scène de Charlotte Rita-Pichon, **vendredi 27 et samedi 28 juin à 20 h 30 et dimanche 29 juin à 17 h 30**.
6 €/4,5 €. Rens. : 04 90 49 73 73

Les premiers pas...

Spectacles, stages, ateliers, rencontres autour de la danse organisés par la Ville d'Arles, les ateliers Incidence et Saugrenu.

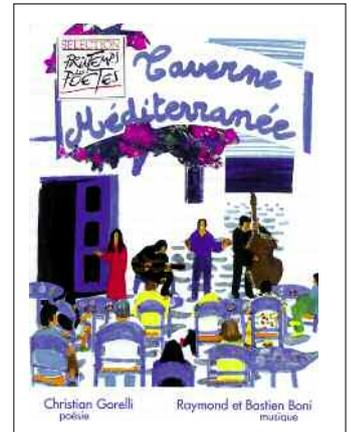
> **Les « Instants d'Incidence » :**
Marie Bosque et Raymond Boni, atelier d'Incidence, **vendredi 13 juin à 20 h 30**.

> **Cours-atelier**, avec Belkacen Tir, compagnie Geneviève Sorin, atelier d'Incidence, **mercredi 4 juin à 20 h**.

Renseignements : 04 90 49 67 27

Atelier Jazz Vocal

Travail technique de pose de voix, le souffle, l'écoute, l'interprétation, l'improvisation, du 28 mai au 1^{er} juin, Salle Jean-et-Pons-Dedieu.
Renseignements
Direction de l'Action Culturelle
04 90 49 37 40



Médiathèque

> « **La Taverne Méditerranée** », concert poétique de Christian Gorelli, Raymond et Bastien Boni, **mardi 3 juin à 18 h**.

> « **Mosaïque de lectures** », atelier de lecture à voix haute, sur le thème de l'Algérie, à la bibliothèque annexe de Barriol, **mercredi 11 juin à 14 h 30**.

> **Fête de la musique**, concert de rock festif avec le groupe « Madchamao », **samedi 21 juin**.
Renseignements : 04 90 49 39 39

Museon Arlaten

> **Exposition : « Bergers de Crau : au-delà de l'image »**

ethnologues et photographe nous livrent une approche du pastoralisme provençal d'aujourd'hui autour du berger transhumant de Crau..., **du 6 juin 2003 au 7 mars 2004**.

> **Apéroconte de l'été**
« Meli-melo », voix, cordes et percussions. Musiques et chants de la Méditerranée d'hier et aujourd'hui avec Guylaine Renaud (chants et percussions) et Guillaume Crot (mandoluth et guitare), **vendredi 20 juin à 18 h 30 (gratuit)**.

> **Lancement d'un « Navipass »**
Le Museon Arlaten propose désormais à ses visiteurs un ordinateur de poche interactif qui mêle commentaires, textes littéraires, musiques, sons et images pour appréhender de manière vivante les collections de la musée, **à partir du 5 juin**.
Renseignements : 04 90 93 58 11

Musée Réattu

> **Exposition « Baya ou la fable du monde »**

Dans le cadre de « Djazaïr, une année de l'Algérie en France », le musée Réattu consacre une rétrospective à l'œuvre de Baya (1931-1998), figure



majeure de la peinture algérienne contemporaine, jusqu'au 22 juin.

> Autour de l'expo...

- Visites commentées pour tous, les 4, 6, 11, 13, 18 et 20 juin à 14h.
- Rendez-vous avec Lucette Albaret, présidente du centre d'études africaines (EHESS): Baya, au-delà du mythe: la femme et l'artiste, mardi 3 juin à 18h.
- Concert de musique arabo-andalouse: Akim El Sikameya. En partenariat avec Les Suds, samedi 14 juin à 21h.

> Hommage à Hélène Cingria

Présentation de la collection d'Hélène Cingria offerte au musée Réattu, représentative de la photographie des années 30 (Dora Maar, Man Ray, Paul Nadar...), jusqu'au 22 juin.
Renseignements: 04 90 49 37 58

> Visite conférence «circuit Van Gogh»

balade à pied sur les lieux évoquant la vie et l'œuvre de l'artiste, les samedis à 14h30.
(Rens.: 04 90 18 41 20)

■ Expositions

> Le marchand dans l'atelier

Peintures de Manolo Belzunce, à l'Espace Bessompierre, 63, av. Docteur-Morel, du 3 au 28 juin.
Renseignements: 04 90 49 98 71



> Regards contemporains sur la mosaïque antique

Photographies de Zineb Sedira à l'Abbaye de Montmajour, du 26 avril au 8 juin.

> Paysages-Méditerranée

Photographies d'Alain Ceccaroli, Jean-Louis Elzéard et Jeff Wolin, à l'Abbaye de Montmajour, jusqu'au 15 juin.



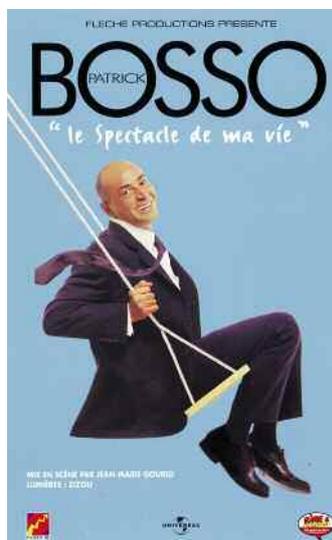
> Exposition Gérald Mas

Centre culturel des Pénitents Bleus, Saint-Rémy-de-Provence, entrée libre tous les jours de 15h à 20h, du 12 au 29 juin.

■ Spectacles de variétés

> Patrick Bosso

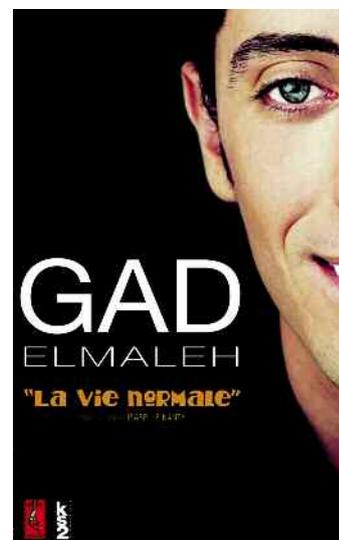
Théâtre Antique, samedi 7 juin à 21h30.



> Gad El Maleh

Théâtre Antique, jeudi 26 juin à 21h30.

Renseignements: 04 90 49 37 40



> Fête de la Musique, samedi 21 juin

Animations en ville et dans les villages (Rens.: 04 90 49 37 40).

Actions musicales menées par l'association OPERA auprès des personnes âgées, dans les maisons de retraite et foyers, du 19 au 26 juin (04 90 93 37 07)

Musée de l'Arles et de la Provence Antiques

> Algérie Antique

Exposition organisée dans le cadre de «Djazair, une année de l'Algérie en France», du 26 avril au 17 août.



> Visites guidées de l'exposition

Du lundi au samedi, à 16h, le dimanche, à 11h, 15h et 17h.

> Dire l'Algérie

Lectures avec les comédiens du Théâtre de la Calade, jeudi 12 et vendredi 13 juin à 21h.

> Les jeudis midi au musée

«L'Afrique à Arles», le 5 juin, «Témoignage des cultes égyptiens de l'Arles et l'Algérie antiques», le 12 juin, «A propos de mosaïques...», le 19 juin, «Un atelier de sculpture à Césarée», le 26 juin.

> Les samedis de la mosaïque

Visite thématique de l'exposition «Mosaïques et mythologie», le 28 juin à 15h.

> Apprendre à voir les mosaïques.

Des visites pour parents et enfants, les 7, 14 et 21 juin à 14h30 et 17h.

> Conférences

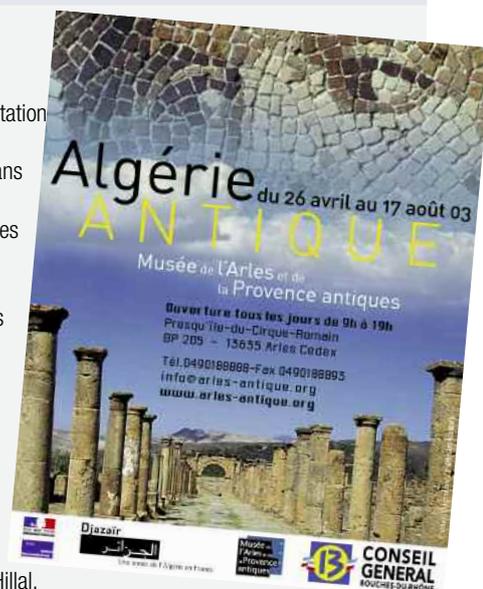
Dans l'auditorium du musée, à 18h30 (entrée libre): «Présentation du site d'hippone», le 10 juin, «Mises en scène paysagères dans le décor de la maison», le 12 juin, «Mosaïques et mosaïstes dans les provinces antiques de l'Algérie», le 19 juin, «Portraits impériaux - portraits privés dans l'Afrique romaine...», le 24 juin, «Les royaumes berbères ressuscités: la Grèce contre Rome», le 26 juin.

> Le son du triangle

Les musiques algériennes sont à l'honneur de cette série de concerts: Gacha Empega et El Hillal, le 6 juin à 19h, le «Marzoug» de Biskra, le 30 juin à 19h.

> Imaginaire et réalités d'un fleuve

En liaison avec l'AEEC, le musée propose une évocation du Rhône à trois «voix» avec l'historien Philippe Rigaud, la conteuse Lise Gros et la chanteuse Guylaine



1^{er} juin, Fort Saint-Jean, le 4 juin, Saint-Pierre-de-Vence, le 15 juin, l'aqueduc des Alpilles, le 22 juin.

> Regards sur le Rhône

Promenades fluviales avec l'association Voiles latines d'Arles, le 29 juin à 10h et 15h.
Renseignements: 04 90 18 88 88

■ Fêtes d'Arles

Lundi 23 juin

Feu de la Saint-Jean: 12 h, arrivée de la flamme à l'Hôtel de Ville, 18 h 30, bénédiction et distribution de la flamme, 21 h 30, spectacle de la Saint-Jean au Théâtre Antique suivi du feu sur la place de la République.

Mardi 24 juin et mercredi 25 juin

Foire du XVII^e siècle par le Théâtre de la Bohème, animations dans la ville.
21 h 45, « Sganarelle ou le cocu imaginaire » dans la cour de l'Archevêché.

Samedi 28 juin

21 h 45, la messe solennelle: concert exceptionnel à l'occasion du bicentenaire de la naissance d'Hector Berlioz au Théâtre Antique.

Dimanche 29 juin

Course de satin: 10 h, concours de ferrades, 15 h 30, courses traditionnelles de chevaux... à la manade Fernay (navette gratuite au départ du centre-ville toutes les demi-heures).

Lundi 30 juin

21 h 45, *la Kahina*, ballet par la compagnie Salima Iklef dans la cour de l'Archevêché.

Mercredi 2 et jeudi 3 juillet

21 h 45, 3^e Forum Lyrique dans la cour de l'Archevêché.

Vendredi 4 juillet

21 h 30, Pegoulado, dans les rues de la ville et aux arènes.

Samedi 5 juillet

21 h 45, Tango flamenco au Théâtre Antique.

Dimanche 6 juillet

Fête du Costume: 9 h 30, messe à la Primatiale Saint-Trophime, puis défilé et présentation au Théâtre Antique, 17 h, spectacle aux arènes.

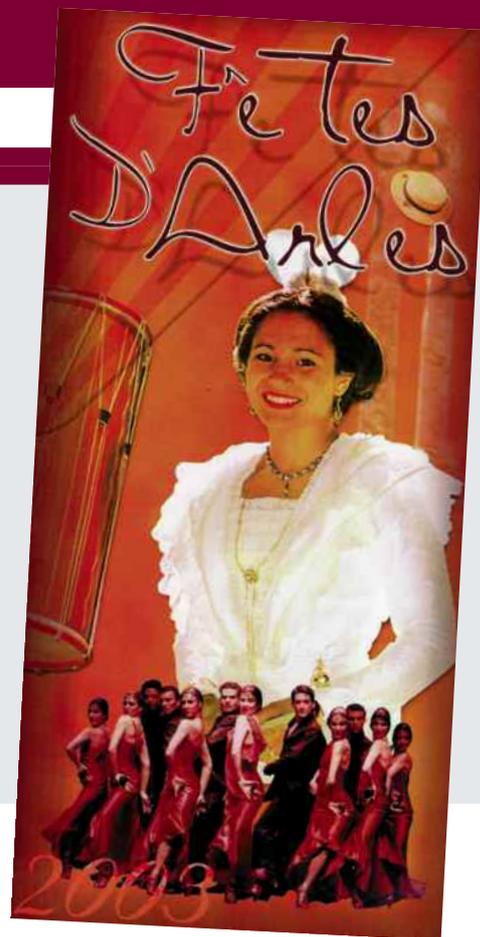
Lundi 7 juillet

17 h, 72^e Cocarde d'Or aux arènes.

Renseignements:

Festiv'Arles: 04 90 96 81 18

www.tourisme.ville-arles.fr



■ Vie Associative

> Association

Ville et Patrimoine:

- Café patrimoine: « La science au service du patrimoine », restaurant l'Entrevue, 19 juin à 18 h 30.
- Exposition: « Les bétons artistiques, recherche et innovation au service de l'art et du patrimoine », Chapelle des Trinitaires, du 21 au 25 juin.

Renseignements: 04 90 93 59 50

> Semaine nationale du développement durable:

Différentes animations sont organisées dans le cadre de cette semaine par la DIREN, l'AECC, Cohérence Provence, Confédération paysanne, Forum civique européen, Attac, Casseurs de pub...: exposition, conférences-débats, formation et table-ronde, du 2 au 8 juin.

Renseignements: 04 90 93 73 69



Maison de la vie associative

> Représentations théâtrales,

par la Cie les Panathénées: « 7 femmes » d'O. Moulin et Jérôme Jean, vendredi 6 juin à 20 h 30, « Un fil à la patte » de G. Feydeau, vendredi 13 juin à 20 h 30, « Quand la Chine téléphonerait » de P. Levrey, samedi 28 juin à 20 h 30.

> « La gestion des conflits dans le sport »,

journée d'information organisée par le service des sports, samedi 14 juin à partir de 9 h.

> « Internet et la musique »,

stage de formation organisé par OPERA, du 16 au 18 juin.

> Spectacle de cirque,

organisé par Jeunesse Espoir d'Arles, dimanche 29 juin à 15 h.

> Fête votive

Au programme taureaux dans les rues, course aux arènes, fête foraine... à Raphèle, du 27 au 30 juin.

■ Quartiers et villages

> Rencontres internationales d'aéromodélisme

Show aérien en Camargue avec les plus grosses maquettes du monde, organisé par l'association Arles Radio Model Club, Plaines du Meyran, samedi 31 mai et dimanche 1^{er} juin.

■ Jeudi 5 juin

> Volley-Ball

VBA/Avignon, Complexe R. Morel à 21 h.



■ Vendredi 6 juin

> Football

USCA Foot/Cabannes, Stade des Cités à 19 h.

■ Samedi 7 et dimanche 8 juin

> Athlétisme

Meeting international organisé par le Stade Olympique Arlésien, Complexe F.-Fournier.



> Judo

Dojo Raphélois, compétition Palais des Sports J-F.-Lamour.

■ Samedi 21 juin

> Football

ACA/US 14^e (féminines), Stade Mailhan à 16 h.

> Tir

Tir au vol club arlésien, Plaines de Meyran à 14 h 30.

■ Dimanche 22 juin

> Football

Sporting de Pont de Crau, fête du club Stade Beauchamp.

■ Samedi 28 juin

> Danse

Jazzy Danse, spectacle, Palais des Sports J-F.-Lamour à 21 h.

> GRS

Centre Gymnique Arlésien, gala, Complexe F.-Fournier.

■ Courses camarguaises



> Courses de protection

Les mercredis 4, 11, 18 et 25 juin à 16 h 30 aux Arènes d'Arles.

Alexandre Filhon, sur les traces de Tiger Woods

Haut comme trois pommes, le jeune golfeur connaît déjà les règles du golf sur le bout des doigts. Alexandre Filhon, 10 ans, se verrait bien devenir professionnel, succéder à la star actuelle du circuit international, Tiger Woods ?

Le garçon n'est pas un petit Arlésien comme les autres. Il avait 7 ans quand son père, l'a entraîné sur un green et placé un club de golf entre les mains. Alexandre frappe la petite balle blanche de toutes ses forces. « Dès le départ, ça m'a plu de voir la balle partir très loin et rentrer dans le trou ». Encore bucolique, le jeune sportif aime regarder le gazon, rêve devant la beauté du paysage et la tranquillité des lieux.

Après son galop d'essai en famille, Alexandre s'inscrit aux cours de Richard Stanislas, golfeur professionnel. Désormais, ce sont les entraînements réguliers au complexe Maeva à Fourchon qui dispose d'un vrai parcours. En une année, il a assimilé les diverses techniques de ce sport, bien plus complexe qu'il n'y paraît aux profanes, qui demande aussi une extrême concentration et maî-

trise de soi. Alexandre est maintenant autonome sur le green et il parcourt sans difficulté le six-trous.

Autonome certes, mais le professeur et les parents veillent au grain. « Au départ, j'avais de grosses difficultés pour frapper la balle correctement. Mon père m'a beaucoup aidé. Avec Richard, mes balles ont commencé à partir très loin. J'avais deux problèmes : la longueur et l'alignement ». Le père rectifie la position, l'enseignant, patient, corrige les maladresses. Alexandre se perfectionne. Trois ans plus tard, l'apprentissage initial et les défauts de jeunesse sont loin. Il en est à quinze heures d'entraînement par semaine. Il cultive ses dons et reste lucide. « J'ai une faiblesse à la sortie de bunker. Mon point fort, c'est le put ». À dix ans, Alexandre est en passe de devenir un sportif de haut niveau. Lors de sa dernière participation à un tournoi, il a terminé troisième sur 120 concurrents, en majorité des adultes. « J'aimerais devenir professionnel et évoluer dans le circuit mondial ».

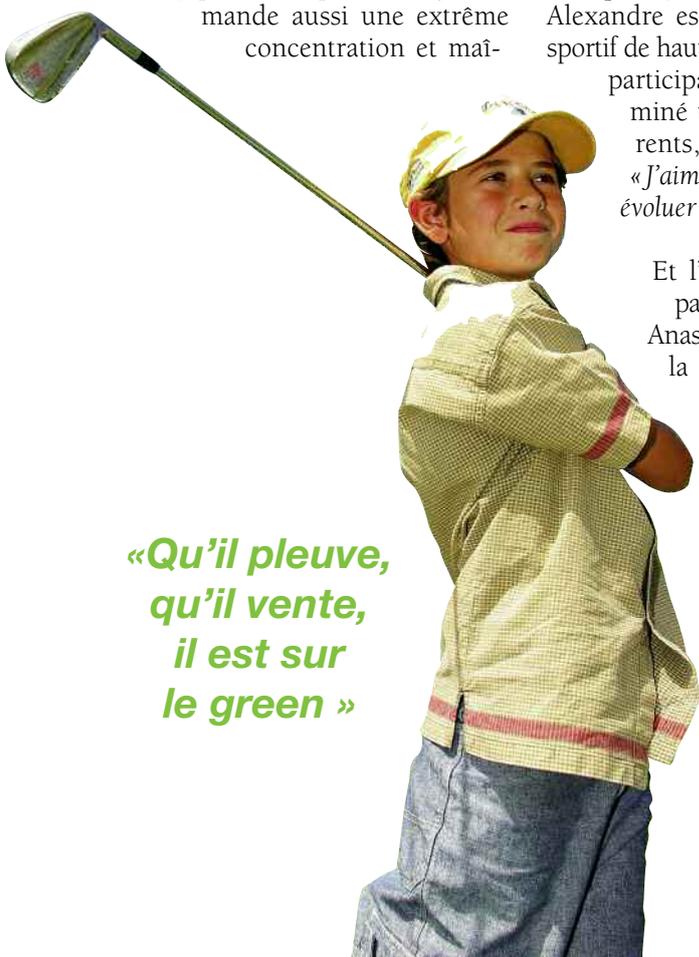
Et l'enfance, les jeux, les copains et l'école dans tout cela ? Anastasia Filhon, la maman, fait la part des choses : « Nous sommes avec lui. Nous le soutenons mais nous lui signalons aussi qu'il existe d'autres choses. Nous ne voulons pas qu'il se cantonne à sa seule passion ». Difficile ! L'enfant se régale à « manger le gazon ». « Qu'il pleuve, qu'il vente, quelles que soient les conditions climatiques, il



est sur le green. »

Excellent golfeur, Alexandre doit aussi se concentrer sur ses études. Ses parents veulent qu'il sorte du cycle scolaire avec un diplôme. « Pour l'heure, il arrive à conjuguer son amour pour le golf et l'école. Nous verrons l'année prochaine quand il sera en 6^e s'il peut conserver ce rythme d'entraînement ».

Anastasia se fait protectrice. Elle connaît la passion dévorante d'Alexandre : « Le golf, c'est un monde d'adultes. Pour le pratiquer, il faut un moral d'acier, une concentration irréprochable et une condition physique hors pair. Alexandre n'a que dix ans ! »



**« Qu'il pleuve,
qu'il vente,
il est sur
le green »**